Comprenant l'importance de la lecture française, les congressistes désirent voir s'établir une bibliothèque paroissiale dans tous les centres franco-canadiens de la province.
Résolution de l'A.C.F.C.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Reconnaissant le rôle important que ... et doit jouer le cercle d'étude ...oissial dans la formation d'un... te, les congressistes prient l'Ex... f de prendre les mesures néc...es pour encourager la fondati... un cercle d'étude dans chaque ...isse ou la chose est possible.
...ésolution de l'A.C.F.C.

R. P. Provincial (c) 9916—110e rue

26ième année | PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 4 novembre 1936 | No. 34

ROOSEVELT EST REELU PRESIDENT DES ETATS-UNIS

TRIOMPHES AU CHRIST-ROI

Manifestations anticommunistes

La fête du Christ-Roi fut partout l'occasion de magnifiques triomphes pour la royauté sociale et universelle de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ainsi que le salutaire déclenchement de démonstrations anticommunistes.

A QUEBEC

A Québec, Son Eminence le cardinal Villeneuve déclara que la province de Québec, à cause de son grand catholicisme, devient de plus en plus la convoitise du communisme. Le moyen d'éteindre le brasier de la révolution, qui consume actuellement la civilisation chrétienne, c'est d'introduire encore plus de justice humaine dans toutes nos institutions.

Le chef de l'Eglise canadienne a rappelé la rapidité avec laquelle la propagande russe a pu planter "dans la terre de chez-nous ses racines délétères;" ne voyez-vous pas, conclut-il, qu'en face du mal, il faille organiser la force du bien, la force de l'Eglise, la force de l'Action catholique, et non pas une doctrine de paille, mais une doctrine énergique tous les jours opérante?"

Son Eminence, parlant devant une foule de 20,000 personnes réunies pour la circonstance au Colisée de Québec, termine son discours en demandant à tous de crier à sa suite les exclamations suivantes: "Vive le Christ-Roi", "Vive l'Eglise", "Vive le Pape", "Vive le Canada".

Le chef du gouvernement provincial, M. M. Duplessis, offrit au primat de l'Eglise du Canada, la plus entière collaboration de son gouvernement et ajouta: "On fait grand état de l'instruction d'un ordre nouveau et des améliorations qu'un gouvernement peut apporter dans la condition des hommes. Quelle erreur monumentale! L'ordre nouveau, mais ce sont les principes oubliés depuis plusieurs siècles qu'il s'agit d'instaurer de nouveau, qu'il faut rétablir au plus vite."

Après avoir félicité la jeunesse étudiante de Québec, le premier ministre rappelle qu'il a interdit les films russes et, devant les 15,000 personnes présentes, il s'engage à mettre les communistes au ban.

M. J.-E. Grégoire, maire de la ville de Québec, a dit que "l'ordre nouveau n'est pas possible s'il n'est pas basé sur le décalogue et sur les principes évangéliques. C'est tous ensemble qu'il faut collaborer à cet ordre nouveau, ayant cette fois non plus en vue l'argent et les valeurs comme but, mais le relèvement de l'homme."

Enfin on a adopté une résolution rappelant au ministre de la justice que le communisme a été déclaré illégal au Canada par la plus haute Cour de l'Ontario.

AUX TROIS-RIVIERES

Dans le diocèse de Trois-Rivières, la fête du Christ-Roi fut aussi célébrée avec éclat et occasionna un nouveau réveil anticommuniste. On a prié pour la paix et la fin des atrocités espagnoles.

A MONTREAL

Montréal, la métropole canadienne, a été le théâtre d'impressionnantes manifestations à l'occasion de la fête du Christ-Roi. Plus de 100,000 personnes acclamèrent le Christ-Roi et dénoncèrent le front populaire et le communisme La foule réclama l'application des principes de l'encyclique: **Quadragesimo Anno.**

Son Excellence Mgr Gauthier, archevêque-administrateur de Montréal, a adressé la parole de même que le R. P. Chagnon, S. J., et quelques autres.

(Suite à la page 2)

SON EM. LE CARDINAL PACELLI FAIT L'ELOGE DU CANADA FRANCAIS

Il adresse une lettre à S. E. le cardinal Villeneuve pour lui exprimer ses regrets de ne pouvoir venir dans Québec

QUEBEC.— S. E. le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté, qui est actuellement aux Etats-Unis, ne pourra venir dans la province de Québec. Le prince de l'Eglise a adressé à S. E. le cardinal Villeneuve qui l'avait invité, la lettre suivante rédigée en français:

New-York, 11 octobre 1936.

Eminence révérendissime,

"Je n'ai pas été peu sensible à l'invitation de Votre Eminence révérendissime, de me rendre, à l'occasion de mon voyage en Amérique du Nord, dans la terre bénie et féconde des Jacques-Cartier, des Champlain et des Montmorency-Laval. Et j'y eusse répondu avec le plus grand empressement et le plus vif plaisir, si les obligations de mon état ne me faisaient un impérieux devoir de ne pas dépasser les limites de mes vacances annuelles.

"Pourtant, mesurant toute l'affection et toute l'admiration que je nourris pour Votre Eminence, qu'elle n'eût pas été ma joie de la revoir dans le champ même de son magnifique apostolat, au milieu de ses chères et fidèles populations. Oui, j'eusse vivement désiré pouvoir vous rendre visite, Eminence, au coeur même de ce grand archidiocèse de Québec qu'on peut à bon droit saluer comme l'Eglise-mère du Canada, avec son nombreux et fervent clergé, sa célèbre université Laval, ses séminaires, ses collèges, ses juvénals, ses écoles normales, ses oeuvres d'enseignements, ses ordres religieux et missionnaires, ses multiples organisations d'action catholique.

(Suite à la page 2)

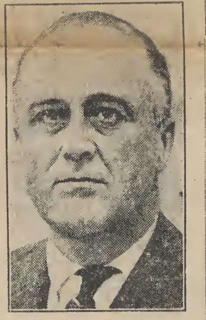
Mgr Gauthier

S. E. Mgr Gauthier, archevêque-administrateur de Montréal qui a présidé la grande manifestation anticommuniste, dans la métropole.

Aux Etats-Unis

Son Eminence le cardinal Eugenio Pacelli, secrétaire d'Etat papal.

Victorieux



Franklin D. Roosevelt, qui l'emporta haut la main sur Landon, son opposant à la présidence des Etats-Unis.

La plus grande victoire démocrate dans l'histoire américaine

D'après les rapports de la radio, à minuit, Roosevelt avait une écrasante majorité dans l'élection générale à la présidence des Etats-Unis.

Le sud, en bloc, vota pour Roosevelt. A Chicago, Roosevelt a obtenu 9,000,000 de votes contre 6,000,000 pour Landon. Il était en avant dans 45 Etats sur 48.

Landon admet sa défait et félicite Roosevelt. C'est, semble-t-il la plus grande victoire démocrate dans l'histoire de la politique américaine.

Un document du Souverain Pontife sur le mariage

Il sera bientôt publié et prendra peut-être la forme d'une encyclique

CITE DU VATICAN.— Sa Sainteté Pie XI travaille à un important document sur le mariage, peut-être même à une nouvelle encyclique, annoncent aujourd'hui les prélats du Vatican, et ce document sera bientôt connu du monde entier.

Le Saint-Père a montré un grand intérêt à la question du mariage au cours des derniers mois. Sur son autorisation, la Sacré Congrégation des Rites a publié un code entièrement nouveau pour ce qui est de soumettre les cas de mariage devant les tribunaux diocésains. Plus tard, le tribunal de la Rota fut chargé de la décision finale dans le monde entier.

On rappelle que le Pape publia, le 30 décembre 1930, une encyclique sur le mariage "Casti Connubii" et le document dont il est question maintenant traiterait de questions non traités dans l'encyclique d'il y a six ans.

La science ne peut pas être en conflit avec la Révélation

"Motu Proprio" du Pape sur l'institution de l'Académie pontificale des Sciences

CITE VATICANE.— Dans un motu proprio sur l'institution de l'Académie pontificale des sciences, le Pape rappelle que la véritable science humaine ne peut pas se trouver en conflit avec la Révélation. Il fait observer qu'il se manifeste dans le monde des savants une croissante tendance vers la religion. En des temps récents, souligne-t-il, mais surtout au siècle dernier, on soutenait cette erreur: il y a conflit entre la Révélation divine et la science. Mais aujourd'hui ils sont rares les initiés aux sciences positives qui persistent dans cette erreur.

La nouvelle académie compte 70 membres, dont certains sont des protestants. Les académiciens ont été choisis dans 15 pays. L'Italie a 33 représentants. La Grande-Bretagne en a 3. Les Etats-Unis en ont 6.

La fête du Christ-Roi dans Paris

Deux importantes assemblées tenues par les catholiques français

PAROLES ELOQUENTES

PARIS.— Hier, jour, du Christ-Roi, les catholiques français ont tenu deux importantes assemblées.

A Mulhouse, 60,000 fidèles, hommes et jeunes gens, se sont rassemblés à l'appel de la ligue catholique d'Alsace, sous la présidence de Monseigneur Ruch, évêque de Strasbourg, tandis qu'à Lille, le Cardinal Liénart, devant 3,000, assistants à la séance de clôture du congrès diocésain des oeuvres, a fait d'importantes déclarations sur l'Action Catholique, en présence des événements actuels.

"L'Eglise de France est en train, dans un magnifique effort, de restaurer dans toutes ses parties à la fois, la cité chrétienne", a déclaré le Cardinal Liénart, au cours de son discours.

"Contre le communisme, le plus grand danger de l'heure, fruit du matérialisme athée et du libéralisme économique, les seuls vrais remèdes sont la doctrine sociale de l'Eglise et l'Action Catholique a souligné l'évêque de Lille. "Ce serait une erreur d'apporter le remède par la contrainte de la force au communisme", dit notamment le Cardinal, en soulignant. "Je voudrais croire à ses paroles mais j'en suis empêché par ses actes. Il ne faut pas laisser le peuple français sans autre espoir, il faut l'acheminer vers une heureuse et salutaire issue. L'Action Catholique s'exerce en pleine pâte, comme l'action du levain, et c'est ce qui lui donne son extraordinaire efficacité."

A Mulhouse également, la déclaration des catholiques alsaciens renouvelant leur protestation de fidélité au Christ-Roi, indique le ferme propos de suivre toutes les consignes sociales du Souverain Pontife et de développer l'organisation du syndicalisme chrétien.

———:::———

La lutte contre le communisme

FELICITATIONS A. M. DUPLESSIS

QUEBEC.— Au moment où la Chambre allait se former en comité des subsides, le député de Westmount, M. Bullock, s'est levé pour féliciter M. Maurice Duplessis de sa déclaration énergique au sujet du communisme. "Dans toute la province, dit M. Bullock, la déclaration du premier ministre a fait l'effet d'un coup de tonnerre et de toutes parts on a manifesté sa satisfaction que la province ait à sa tête un homme qui ne craint pas de se prononcer de façon catégorique contre les discours menaçants qui visent à la destruction de notre civilisation." M. Bullock promet à M. Duplessis l'entière collaboration de ses compatriotes de langue anglaise, dans sa lutte contre le communisme.

———:::———

Audience du roi à M. King

LONDRES.— Le premier ministre Mackenzie King a participé à une séance du Conseil privé. Après la séance, le roi lui a accordé une audience, puis la reine-mère l'a reçu.

M. W.-GLADSTONE MURRAY, qui a été nommé gérant général de la Corporation canadienne de radiodiffusion.

De la Saskatchewan à Québec

Une nouvelle intéressante --- Apprenons à regarder au delà de nos frontières --- Pour les groupes minoritaires --- Deux mots encore sur le Congrès de la langue française

Le Patriote de l'Ouest, notre confrère de la Saskatchewan, nous apporte, dans sa dernière livraison, une nouvelle intéressante.

On sait que le Patriote est le principal interprète de l'Association catholique des Franco-Canadiens de la Saskatchewan. Celle-ci, de son côté, est le grand instrument de progrès, de défense de nos compatriotes de là-bas. Depuis des années et des années, elle est sur la brèche, adaptant son action aux circonstances, travaillant d'accord avec les groupements de commissaires d'école, etc.

Elle est la grande ouvrière des Concours de français, une institution dont trop de gens chez nous ignorent malheureusement l'importance et la nécessité. Elle associe les Franco-Canadiens de la province, organise et discipline leurs efforts, les tient en liaison avec les groupes des autres provinces.

* * *

Pour mener de front pareils travaux, quels que soient le nombre et la qualité des dévouements individuels, il faut nécessairement de l'argent, un minimum de ressources financières.

Se procurer cet argent, c'est l'un des problèmes qui hantent là comme ailleurs, supposons-nous, les chefs de l'A.C.F.C. Après avoir utilisé des moyens divers, on s'est, au dernier congrès de l'A.C.F.C., résolu à adopter le système du Manitoba (que les Franco-Ontariens, depuis plusieurs années déjà, ont fait leur).

Le système du Manitoba, c'est la collecte à domicile. Chaque année, à la date fixée par les chefs, ceux-ci s'en vont de porte en porte, de maison en maison française tendre la main pour l'Association.

La collecte ainsi faite, régularisée, passée à l'état d'institution coutumière, a d'abord chance de donner des résultats matériels plus considérables. Elle fournit ensuite l'occasion aux quêteurs bénévoles de rappeler ce que fait l'Association, les services qu'elle rend, les besoins qu'elle doit satisfaire.

La collecte annuelle est la meilleure des occasions de propagande. Sa seule existence, son retour périodique redisent aux Canadiens fran...

(Suite de la page 2)

Maurras condamné à la prison

PARIS.— Débouté de son appel en dernière instance, le chef de l'Action française, M. Charles Maurras, a commencé de purger une sentence de onze mois d'emprisonnement qu'un tribunal lui a infligée, après l'avoir convaincu d'incitation du public à la violence, de provocation à l'assassinat politique. On sait que le gouvernement Blum a fait traduire M. Maurras en justice à la suite de troubles qui ont marqué les funérailles de l'historien Jacques Bainville, en février dernier.

"La Journée de l'Association"

"La Journée de l'Association" bat son plein . . . .

Succès au-delà de toutes espérances . . . .

Les chroniqueurs des diverses paroisses nous relatent l'enthousiasme que suscite "la Journée de l'Association" partout où elle a lieu.

Nous cueillons une phrase typique d'une chronique, qui traduit bien les sentiments de nos compatriotes envers l'Association:

"Cette Journée de l'Association" est le meilleur moyen non seulement d'obtenir des fonds nécessaires, mais encore de rendre plus vivante l'Association par la coopération directe de tous."

C'est à n'en pas douter une merveilleuse prise de contact entre l'Association et tous ses membres.

Tous de l'avant, pour le couronnement complet de cette initiative.

Résultats de la "Journée de l'Association"

Lisieux

Conférenciers-délégués: Hon. Juge Thomas Gallant, MM. Alcime Bouvier et Maurice Denis

PERCEPTEURS: MM. LEON ISABELLE, J.-W. EMARD ET GEORGES PREFONTAINE

$2.55: M. l'abbé Rodrigue Lussier.

$2.00: Edmond Fafard.

$1.00: A.-X. Bouvier, H. Bouvier, Mlle Thérèse Chénier, A. Foucher, Mlle R.-H. Beauregard, P.-A. Bouvier, J.-H. Préfontaine, G.-H. Tessier, Mlle M.-A. Dionne, Omer Préfontaine, Emile Lamontagne, O.-W. Chrétien, E. Chrétien. Jean Desaye, R.-J. Gaudry, H. Brisebois, J.-T. Létourneau, J.-W. Emard, Emile Fafard, Léon Isabelle, Charles Côté.

.50c: W. Lamontagne, Paul Sabourin, E.-L. Dupont, Paul Côté, Ph. Préfontaine, Mme A.-D. Préfontaine, C.-E. Poirier, Geo. Poirier, Em. Préfontaine, C.-E. Préfontaine.

.45c: Jos. Chrétien.

.25c: Edmond Lamontagne, Geo. Croteau, Wm. St-Germain, Alfred Croteau, E. Fraser, O. Turner, A. Grisée.

.15c: W. Douville, Ph. Douville.

Total: $33.05.

:::

Saint-Louis

Conférencier-délégué: M. Raymond Vaesen, de Vonda

PERCEPTEURS: MM. JOSEPH COCHET, ANDRE HUET, EMILE DANIEL, GEORGES BRANGER

$1.00: Monsieur l'abbé Carpentier, Calixte Branger, Joseph Tessier. R. Berranger, J.-M. P. McLeod, les Religieuses du Couvent, Emile Daniel, Jean Boyer, Félix Branger, Mlle Alice Desmarais.

.80c: Les garçons du couvent.

75c: Joseph Cochet, Philippe Hudon.

.50c: H. Régnier, Sam Boyer, Georges Branger, J. Jaspar, Onésime Bernier. Joseph Boscher, Mme Clara Bellhumeur, Aimé Houle, D. Lavigne, Joseph Cooney, Mme Charles Nolin, Mme Alfred Boyer, J.-B. Boucher, Berchmans Boucher, F. Boucher, Léonel Lefebvre. Henri Doderet.

.40c: Patrice Lépine.

.35c: Mme Emile Magnin, Emile Magnin.

.30c: Jacques Daniel.

.25c: Mme Adolphe Boucher, P. Lacroix, Henry Thorimbet, Léon Lauzon, Carle Daniel, Robert Lépine, Freddie Boucher, Joseph Boucher. Alcide Légaré, Victor Forseille. D.-A. Heut, Mme Edouard Cochet, Mme Vve Marie Cochet, Mme Vve Augustin Cochet.

.15c: Mlle Denise Daniel.

.10c: Mlle Simone Boscher, Alexandre McDougall, Mme Evariste Benoit, Léonel Arsène Benoit, Henri Daniel, Edouard Vandal. Mlle Thérèse Benoit.

Total: $27.15.

Il reste encore plusieurs contributions à venir.

:::

Saint-Victor

Conférencier-délégué: R. P. N. Massé, o.m.i., de Gravelbourg.

PERCEPTEURS: MM. L. BELISLE, W. GAUDRY, ROLLAND DUCHARME, J.-H. BEAUREGARD, H. BISSONNETTE, W. O'REILLY

$1.00: R. Ducharme, J.-D. Lalonde, Siméon Ducharme, John Boutin, Alphonse Beauvilliers, Eugène Lalonde, Alfred Lalonde, J.-L. Beaubien, Hertel Beauregard, Eugène Delorme, Léo Delorme, Pierre Beauregard. Léo Leduc, Henri Bissonnette. W. O'Reilly.

.75c: L.-A. Beauregard.

.60c: G. Champigny.

.50c: L. Philippon, L. Bélisle, A. Allard, Mme O. Gaudry, Wm. Gaudry, Eugène Martin, Jérôme Côté, Stanislas Côté, A. Rousseau, René Beauregard.

.35c: W. Brunet.

.25c: Monsieur le vicaire. W. Chrétien, Armand Fafard, Léo Côté, A. Rainville, T. Rail, Arthur Vallée, Mme Lanoie, Jos. Lalonde, People's Cash Store.

Total: $24.20.

:::

LES PIEDS DES DANSEURS
Demeurent Souples, Secs et Frais Lorsque Frictionnés avec le
LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD
Agents vendeurs: Harold F. Ritchie & Co., Limited, Toronto. 77F

Palace of Sweets Café
Confiserie et sucreries faites à la maison
Les repas sont soignés
Billets pour les repas, valeur de $5.50 pour $4.50
NOUVEAUX PROPRIETAIRES D'EDMONTON

De la Saskatchewan....

(Suite de page 1)

çais des provinces qui l'emploient la nécessité de l'effort continu.

Nous ne sommes pas étonné qu'après beaucoup d'expériences, où s'était manifesté tant de dévouement, les Franco-Canadiens de la Saskatchewan aient finalement adopté le système manitobian. Celui-ci, qui n'exclut point, cela va de soi, d'autres entreprises, les soirées, etc., comporte, en effet, ainsi qu'on vient de le voir, dans sa régularité et a périodicité, dans son appel direct à toutes les familles françaises, dans son contact obligé entre les chefs el les soldats, d'exceptionnels avantages.

* * *

Mais — on nous pardonnera d'en revenir à de vieilles observations. qui gardent malheureusement une trop vive actualité — mais, savons-nous assez bien, dans notre province où nous disposons de tant de moyens d'action facile, les tâches qui s'imposent à nos frères du dehors, l'effort magnifique qu'ils s'imposent eux-mêmes?

Quand une question scolaire prend une allure dramatique, fait l'objet de grands débats parlementaires, on s'y intéresse. Mais l'éclat tombé, combien se rappellent que la lutte quand même se poursuit, que nous ne songeons point à contester à la minorité, restent là-bas à conquérir, que l'effort est d'autant plus pénible qu'il n'est pas soutenu par l'émotion. par l'éclat d'une bruyante rencontre?

Songeons-nous au véritable héroïsme, quotidiennement répété, que déploient en ces provinces lointaines un certain nombre des nôtres?

L'un des hommes les plus distingués de la province de Québec, qui faisait l'an dernier au Manitoba un séjour assez prolongé, qui eut l'avantage de voir de près le fonctionnement de ce qu'on a appelé le ministère de la Défense nationale des Franco-Manitobains. ne tarissait pas d'éloges à son retour sur ce qu'il avait vu. En fait, si ces choses-là se passaient à l'étranger, si elles étaient racoutées par un grand écrivain, nous battrions indéfiniment des mains.

Mais elles se passent chez nous, elles sont le fait de gens modestes, que n'illumine aucune publicité savante ou illustre. et la plupart d'entre nous ne les connaissent point.

Pourquoi?

Pour la trèes vieille raison que les journaux les plus lus chez nous ne s'occupent guère de ce travail magnifique, qu'ils réservent à des bagatelles sans grand intérêt leurs plus gros titres, leurs plus riches morceaux.

* * *

Maie cette ignorance ne change rien à la réalité des choses. Elle ne doit être pour ceux qui savent qu'un motif nouveau de communiquer, de répandre ce qu'ils savent, de populariser les oeuvres de là-bas.

Il le faut.

Pour que ces modestes. mais puissants ouvriers reçoivent d'abord l'hommage qui leur est dû; pour qu'ils recueillent, dans notre vieille province — et cela est plus important encore — l'aide qui devrait normalement leur revenir.

Ne prenons qu'un aspect de la lutte. Les Concours de français, organisés en dehors du monde officiel, dans le dessein de compléter (quand ce n'est pas de rectifier) les programmes officiels, ont naturellement pour objet de donner à l'enseignement du français la plus vive impulsion possible. On ne pourra jamais s'imaginer ici ce qu'ils exigent de travail et de dévouement.

Mais l'enseignement du français à l'école n'est que l'une des formes de la lutte pour la langue. Il faut que la lecture française devienne populaire et facile.

Là encore, pour nous faire une juste idée des choses. il faut regarder au delà de notre situation québécoise. Le livre français est ici à la portée de tous ou bien près; et, si le livre manque, le journal, la revue française sont partout. Là-bas le livre est rare. Aussi bien l'un des objectifs immédiats que s'est proposés l'A.C.F.C. est-il la constitution de bibliothèques françaises.

L'Oeuvre du Livre français a déjà montré ce que la province de Québec pourrait faire en ce sens. Que serait-ce si l'Oeuvre recevait tous les concours sur lesquels elle aurait le droit de compter?

* * *

Le Congrès de la Langue française devra produire des fruits nombreux et abondants. L'un des plus heureux, à notre sens. sera d'entraîner les Canadiens français de la province de Québec à regarder davantage au delà de leurs frontières.

Sachant mieux ce qui se fait là-bas, sachant ce qui devrait s'y faire et les besoins qui s'y multiplient, les Canadiens français de la province de Québec n'apprendront pas seulement à mieux placer leurs éloges et leurs applaudissements. Ils songeront aux responsabilités, aux devoirs que leur imposent une situation privilégiée, les avantages dont ils jouissent du seul fait de leur ancienneté, de leur nombre, de leur cohésion, des organisations puissantes que le temps leur a permis de fonder.

Tout cela les oblige, sans vain orgueil, sans prétention à la supériorité, sans prétention surtout à un impérialisme moral quelconque, à tendre vers les groupes moins nombreux, ou moins anciens, une main fraternelle.

Qu'ils sachent ne pas l'oublier!

* * *

Nous n'en faisons pas mystère à nos lecteurs. Ils entendront souvent encore parler des groupes français de l'extérieur — de ceux des Etats-Unis comme du Canada.

Faciliter entre tous ces groupes collaboration, maintenir chez tous, dans le respect d'obligations politiques différentes. la fidélité aux plus hautes traditions de notre commune origine, c'est l'un des objectifs qui commandèrent l'établissement de ce journal. C'est l'un de ceux qui, après vingt-cinq ans de dur labeur, continuent d'orienter sa vie.

Nous n'avons pas fait tout ce que nous aurions voulu; mais nous avons peut-être quelque droit de penser que notre effort ne fut pas tout à fait inutile, que nous n'avons pas complètement en vain travaillé.

Omer HEROUX.

:::

CARTES PROFESSIONNELLES
"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"
VERITE DE LA PALICE

DR. J. ANGUS McDONALD
MEDECIN ET CHIRURGIEN
Rayon-X au bureau
Tel:— Bureau 3175 —— Rés. 3195
4 Edifice Rowe :—: Prince-Albert

Dr LORNE CONNELL
Dr MABEL CONNELL
DENTISTES
Rayons X à l'office
Office 2773—Téléphone—Res. 2772
7 édifice Mitchell Prince-Albert

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de posts
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES, D.D.S. L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

Triomphes au Christ-Roi

(Suite de la 1ère page)

Dans son discours, Mgr Gauthier a rappelé la triste situation qui prévaut actuellement en Espagne. L'histoire de ce pays, dit-il, est la même que celle des autres pays où le mouvement d'opinion publique est dirigé contre le clergé, les institutions religieuses, les dogmes, la morale et les pratiques de l'Eglise. Le communisme désire avant tout créer l'anticlericalisme.

"Catholiques, votre heure est venu, s'écria en terminant l'orateur. Vous pouvez voir ce qui arriverait dans cette province si votre mère l'Eglise n'était plus. C'est elle qui vous a introduits dans la vie. Elle vous a enrichis de la grâce du baptême. Pendant trois siècles elle a guidé vos pas, vous a consolés dans vos chagrins, a consacré vos joies. C'est elle qui, aujourd'hui, vous sauvera du plus grand danger social que le monde ait jamais connu: le communisme"

A OTTAWA

A Ottawa, la fête du Christ-Roi fut aussi une véritable apothéose. Au Capitol, le premier Congrès du comité diocésain d'Action catholique restera gravé dans les annals religieuses de la région. Ces assises d'alumne Forbes, archevèque d'Ottawa, furent fécondes en leçons admirables, en résolutions et suggestion appropriées, ainsi qu'en actes de foi rables, en résolution et suggestions appropriées ainsi qu'en actes de foi sublimes dans leur unanimité. "A l'oeuvre contre le communisme", décidèrent les congressistes.

Mgr J.-H. Chartrand, directeur général du comité diocésain d'Action catholique après avoir fait l'historique de l'Action catholique, parla longuement du Christ-Roi, de la dignité royale du Fils de Dieu. En terminant il étudia les moyens dont on se sert aujourd'hui pour faire la lutte à l'Eglise et à son divin fondateur. Il demanda à tous de résister aux menées systématiques qui s'acharnent à détruire tout ce qu'il y a de christianisme. M. l'abbé R. Glaude, prédicateur de circonstance, rendit éloquement hommage au Christ-Roi, et démontra que la civilisation matérialiste actuelle, c'est la barbarie. Le Christ-Roi règnera sur le monde par l'Action catholique.

Puisse ces manifestations grandioses et ces sages directives, émanant de l'Eglise et du Souverain Pontife, notre père commun, faire reculer, sinon convertir, les hordes sanguinaires du communisme, l'ennemi universel!

CHRISTIANUS.

S. Em. le cardinal Pacelli . . . .

(Suite de la page 2)

VITALITE CHRETINNE

"Spectacle incomparable de vitalité chrétienne qu'il ne m'est encore donné de contempler que par les yeux de l'esprit et du coeur, mais dont ce rapprochement momentané augmente en moi la perception profndément édifiante et émue.

"Les fastes du quatrième centenaire de la découverte et de l'évangélisation du Canada sont restés très présents à nos mémoires. Quel chemin parcourru, depuis le geste inspiré du grand explorateur français. plantant une croix monumentale sur la pointe de Gaspé, qui fut aussitôt le signal de l'Intrépide apostolat des fils de saint François, de saint Ignace et de Monsieur Olier!

"Cette terre de la Nouvelle-France, arrosée par le sang des missionnaires, fécondée par la vertu des colons, a toujours produit d'incalculables fruits de sainteté. Il n'y a pas, d'ailleurs, si longtemps que le glorieux pape Pie XI avait la consolation d'exalter vos bienheureux martyrs. Que d'actions de grâce ne devons-nous donc pas faire monter au ciel, que de félicitations ne devons-nous pas adresser à Votre Eminence, à ses confrères dans l'épiscopat et à tous les Canadiens-français très spécialement, pour une si exemplaire fidélité au message évangélique, pour un si traditionnel et invincible attachement au siège de Pierre.

MERITES RECONNUS

"Et n'est-ce pas ce que le siège de Pierre a voulu reconnaitre aussi, en élevant Mgr Taschereau et ses successeurs, dont Votre Eminence continue avec une autorité croissante la haute lignée, aux exceptionnels honneurs de la pourpre romaine?

"Tels sont les sentiments que j'aurais tant souhaité vous exprimer de vive voix. A défaut d'une présence effective, c'est donc par la pensée et par la prière que je me transporte parmi vous, non sans espérer d'ailleurs que la divine Providence me réservera, un jour, ce bonheur si exquis et si désiré. Aussi, veux-je m'approprier en toute humilité et vérité les paroles du grand apôtre: "Dieu m'en est témoin, sans cesse je fais mémoire de vous dans mes prières, demandant d'avoir enfin. par sa volonté, quelque heureuse occasion de me rendre auprès de vous". (Rom I. 9-10).

"En vous remerciant de votre trop aimable attention, je vous prie, Eminentissime seigneur, d'agréer, avec mes voeux ardents pour votre vénérée personne et pour votre cher Canada, l'hommage de ma plus respectueuse sympathie et le mon religieux dévouement en N.-S."

(Signé) E. Card. PACELLI.

:::

L'IDEAL DE BRIAND

LES ETATS-UNIS D'EUROPE

PARIS.— Dans un discours à l'Americain Club, le ministre des affaires étrangères Delbos a dit que la France désire la formation d'"Etats-Unis d'Europe" pour prévenir une rupture entre le bloc fasciste et le bloc communiste. Il a rappelé à ce sujet l'idéal d'Aristide Briand.

:::

150 navires immobilisés

SAN FRANCISCO.— La grève a immobilisé environ cent cinquante navires, sur la côte américaine du Pacifique. 37,000 employés sont en grève et on craint que 20,000 autres en fassent autant. On prétend que cette grève maritime favorisera les ports de la Colombie, et le Canada.

Les vaisseaux ne peuvent décharger leurs cargaisons. La police fait bonne garde, mais on redoute des désordres sanglants et la grève dans les ports de l'est.

:::

Câblogramme de Rome

A L'OCCASION DE LA MANIFESTATION DU MANEGE

Son Excellence Mgr l'archevêque-coadjuteur de Montréal vient de recevoir la réponse de la Cité du Vatican au câblogramme qu'il avait adressé à l'occasion de la manifestation au Christ-Roi au manège militaire. La brève réponse dit:

"Saint-Père agrée hommages, remercie et bénit."

(signé) TARDINI, substitut.

Pendant le séjour aux Etats-Unis de Son Eminence le cardinal Pacelli, le secrétaire d'Etat suppléant est le cardinal Tardini.

Le jour où l'on ne peut plus gagner, *la vie est trop longue*, si l'on doit dépendre des autres ou s'en remettre à la charité publique.

Une police DOTATION À 60 ou 65 ANS, prise aujourd'hui dans LA SAUVEGARDE, vous garantira le *capital* ou la *rente* nécessaires pour une *vieillesse heureuse*, tout en protégeant les vôtres, dès maintenant, contre un décès prématuré.

BUREAU POUR L'OUEST, Vonda, Saskatchewan.

La Sauvegarde
assurances sur la vie

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par L'Imprimerie "Le Patriote" Limitée, à Prisce-Albert, Sask.

Directeur: J. VALOIS, o.m.l.
Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest

Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

A VENDRE
Une demie section de terre, un demi mille du village et de l'école; maison fini en stuc avec 9 chambres; étable neuve; toutes bâtisse nécessaires; 250 arpents en culture; 115 arpents en blé semé sur du cassage et du labour d'été; à vendre avec récolte à un bas prix pour argent comptant. Hector Dupuis, Lafond. Alta.

AGENTS DEMANDES
Offre avantageuse de vente directe. Plus de 100 styles de souliers du soir et de travail pour hommes et femmes. Occasion de s'établir dans cette ligne profitable. Profits jusqu'à $2.00. Expérience pas nécessaire. Nous vous enseignons. Il faut parler les deux langues. Nécessaire de vente gratis. Ecrivez aujourd'hui. Super Wear Shoe Co., Casier 2575 Montréal.

Nous développons Pellicules toute grandeur 25c
avec une impression de chaque négatif.—Impressions extra, huit pour 25c.
Primes sur marchandise de valeur.
THE SASKATCHEWAN PHOTO SUPPLY
268-2ème Ave Sud, SASKATOON

Demande spéciale
VISON -- SCONSE
UNE GRANDE SAISON DE FOURRURE EN AVANT. Ecrivez aujourd'hui pour notre liste de prix sur la fourrure de 1936-37 et pour notre catalogue d'excellents marchés sur les piègos, fusils, munitions et équipment général du trappeur.
S.V.P., écrivez en anglais si possible.
Sidney I. Robinson Fur Co.
551-553 Main St., Winnipeg
1629 Broad Street Régina
217-10 Ave. W. Calgary

POUR LES ECOLES INDIENNES
Pour donner une idée de la valeur de la "POUDRE LEPAGE" à ceux qui n'en ont pas encore fait usage, nous donnons comme référence le témoignage suivant:
Aux interessés.
Nous soussignées, les Soeurs de l'Assomption de la B. V., qui avons soin de l'Ecole Indienne de Delmas, déclarons avoir fait usage pendant plusieurs années de la "POUDRE LEPAGE" et nous sommes parfaitement satisfaites des résultats obtenus. C'est le meilleur antidote pour l'eau dure; elle est désinfectante et blanchit le linge sans le brûler. Une fois essayée, on ne peut plus s'en passer.
Révérendes Soeurs de l'Assomption
LE PAGE CIE.
PRINCE ALBERT :—: SASK.

LORSQUE VOUS ACHETEZ DU
CHARBON...
souvenez-vous que la McDIARMID LUMBER Company Limited peut vous fournir du charbon de première qualité à des prix très raisonnables.
Tél. 2733 pour une Prompte Livraison
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 Prince-Albert.

- Les idées et les faits -

Cent pour Cent

Nous extrayons de la chronique de St-Hubert l'intéressant paragraphe suivant:

"Ca y est! Toutes nos familles de langue française sont désormais abonnées au "Patriote de l'Ouest" et, d'ici quelques jours, les autres familles catholiques recevront chacune un journal de leur langue. Nos chaleureuses félicitations au dévoué Comité paroissial de la Bonne Presse."

Voilà un geste qui mérite une mention spéciale. Nous le signalons à nos lecteurs.

Nous apprenons avec joie que d'autres paroisses s'organisent pour obtenir le même objectif.

Bravo !

Quand viendra le jour tant désiré où tous les Franco-Canadiens seront abonnés au journal qui défend leur foi et leur langue ?

Ce qui vient de s'accomplir à St-Hubert et en quelques autres paroisses pourrait tout aussi bien se répéter dans toutes les autres.

La délégation espagnole

Nous apprenons que la fameuse délégation espagnole, qui fait actuellement son tour d'Amérique pour recruter des fonds en faveur du gouvernement de Madrid, le "Frente Popular", projette de parler à Winnipeg, Régina, Saskatoon, Edmonton, Vancouver et Victoria.

Or, cette délégation représente un gouvernement dirigé par le Komintern de Moscou et complètement dominé par une administration nettement révolutionnaire et anarchiste.

Les principales villes de l'Ouest devraient, à l'exemple de Toronto et Montréal, défendre à ces tristes sires d'adresser la parole à leurs populations. Car, ne sont-ils pas indirectement des agents du communisme?

Poussée à l'excès, la liberté de parole devient un grave danger. Il nous semble qu'invoquer ce principe pour tolérer des représentants d'un gouvernement étranger, qui a conduit son pays dans une des plus terribles guerres civiles que connaisse l'histoire, serait agir contre la plus élémentaire prudence. Ce serait légaliser l'abus, ce serait donner libre champ aux éléments révolutionnaires.

J. V.

Une visite à la Trappe

C'est à sept milles de Winnipeg qu'est situé ce monastère, ou plus précisément à Saint-Norbert, à l'orée du village, dans un petit coin perdu sous la verdure. Tout autour foisonne le chêne, ces petits chênes du Manitoba à la feuille si joliment découpée et aux pieds desquels poussent toujours des fleurs orange, ces lys sauvages de l'Ouest qui sont d'un si brillant coloris. Les petits filles viennent en cueillir le soir après l'école et elles les rapportent par brassées à leurs mamans pour en faire des bouquets .

Pour s'y rendre, nous empruntons la large et historique route du Pembina et, en cinq minutes, nous voilà à la grande grille de l'établissement. A travers les barreaux en fer forgé aux extrémités artistement travaillées (oeuvre de l'un des pères, forgeron d'art) nous apercevons la masse imposante du monastère aux lignes sobres et de bon goût et dont un évêque en fut l'architecte.

C'est là que se cachent ces humbles. C'est ce lieu que les religieux de la Trappe, ordre neuf fois séculaire, ont choisi comme retraite.

Au milieu d'un monde en démence, avide de jouissance, dévoré de jalousie, ivre de haine, au milieu d'une crise dont les perturbations sociales, financières, déclenchent un peu partout des cataclysmes qui menacent de faire crouler tout l'édifice social, pendant que des forcenés s'entretuent, il est consolant de penser qu'il existe de par le monde des asiles où des hommes instruits, qui auraient pu raisonnablement aspirer aux plus hauts sommets dans la société, ont quitté volontairement le monde, ses mirages, pour n'avoir d'autre but que la prière, la mortification, le jeûne, les privations de toutes sortes, l'oubli de soi, le travail assidu, souvent manuel.

N'avoir pour horizon que les quatre murs nus de leurs cellules, l'enclos de leur jardin et, comme destin ultime, aller dormir un jour à l'ombre de leur couvent enseveli, sans cercueil, dans leur robe de bure sous un de ces petits tertes funéraires que l'on voit là-bas surmonté d'une croix sans nom, voulant être par delà le tombeau oublié dans la mort comme ils l'ont été durant leur vie; voilà le résumé de leur existence.

Le supérieur, le R. P. Louis, décédé depuis lors et qui portait dans le civil l'un des plus beaux noms de France, puisqu'ils était le propre petit-fils du général comte Louis de Bourmont, maréchal de France, celui-là même qui fut commandant en chef de l'expédition victorieuse qui s'empara d'Alger en 1830, nous accueille et nous voilà déambulant dans un long couloir conduisant à la chapelle. Nous voyons la salle du chapitre, le réfectoire où les moines mangent leur maigre nourriture dans une écuelle puis, l'église avec ses pupitres élevés dans le choeur, où les religieux s'assemblent pour les cérémonies et le chant du Salve Regina.

Nous aurions désiré rester pour matines et laudes, mais comme cet office n'a lieu qu'à deux heures du matin, nous n'osons pas demander la permission.

Puis, tout autour du monastère, ce sont des champs cultivés, coupés par la rivière La Sale qu'on aperçoit dans le lointain. De gras pâturages parsemés ça et là de bouquets d'arbres et où paissent des troupeaux de vaches, complètent le paysage. Plus près de nous, des poulaillers modèles, des ruchers sis au milieu de champs de trèfle qui embaument.

Nous quittons cet asile de silence et de méditation fortement impressionnés, par ce que l'on a vu et en passant à la loge de l'économe, nous en profitons pour renouveler nos chapelets et aussi, chose plus prosaïque, pour nous munir de deux ou trois de ces bons fromages succulents et rares dont les trappistes seuls ont le secret, sans oublier une petite provision de miel.

Comme nous nous éloignons, une cloche sonne, sans doute pour appeler les moines à la prière. Le crépuscule descend. Les lumières de la grande ville s'allument. La devanture des théâtres s'illuminent. Pendant que la foule frivole se rue au cinéma, il y a des hommes qui s'en vont s'agenouiller dans le sanctuaire aux pieds du Très Haut pour implorer sa clémence et intercéder pour ceux qui ne prient pus. "Parce Domine!" ... .

..Ce sont nos paratonnerres!

Guy GRAVEL.

Gravelbourg, Novembre 1936.

Un crucifix dans la salle du Conseil

QUEBEC.— Désormais un crucifix, comme dans la salle de l'Assemblée législative, présidera aux délibérations des membres de la Chambre haute. C'est M. Médéric Martin, qui a posé cet acte de foi qui a été approuvé par toute la Chambre et, en particulier, par M. Chapais, leader de la Chambre, qui a chaleureusement félicité le représentant de la division d'Alma et qui a déclaré que son désir, qui est celui de toute la Chambre, serait réalisé aussitôt que possible.

Les noces d'or de "L'Etoile" de Lowell, Mass.

A CETTE OCCASION, LE DOYEN DES QUOTIDIENS FRANCO-AMERICAINS PUBLIE UN NUMERO DE 64 PAGES

LOWELL, Mass.— A l'occasion de son cinquantenaire d'existence, "L'ETOILE", quotidien franco-américain de Lowell, a publié samedi un numéro des plus intéressants et documentaires de 64 pages, dont la belle toilette typographique n'a d'égales que l'excellence des articles et la valeur des renseignements. Le tout est illustré copieusement. Bref, ce numéro est digne du doyen des quotidiens de langue française aux Etats-Unis.

Un petit prodige

André Mathieu, âgé de huit ans est un véritable prodige en musique. Son père, professeur de musique à Montréal, lui donna des leçons de musique dès l'âge de dix-huit mois. A l'âge de quatre ans, André avait composé et publié quatre morceaux de musique.

Le Souverain Pontife se réjouit des succès de l'école d'Action catholique, tenue à Montréal, cet été

Au nom du Souverain Pontife, S. Em. le cardinal Pacelli vient d'adresser au directeur de l'Action catholique du diocèse de Montréal, Mgr Chaumont, la lettre suivante:

Monseigneur,

Le Saint-Père a appris avec une très vive satisfaction le magnifique résultat de la première session de l'Ecole d'Action Catholique qui a eu lieu à Montréal les 27, 28 et 29 juillet dernier sous votre présidence et sous le patronage de Son Exc. Mgr l'Archevêque-Coadjuteur

L'affluence du Clergé séculier et régulier, des Communautés religieuses de femmes et des laïques de toutes classes qui y ont pris part, prouvent le grand intérêt donné par tous à la collaboration à l'apostolat hiérarchique, et Sa Sainteté aime à croire que ces premières journées de leçons sur les questions sociales intercalées par de pieux exercices, soient le point de départ d'autres journées encore plus fécondes en fruits de salut pour ce diocèse.

C'est donc de grand coeur que le Souverain Pontife vous encourage à marcher sur cette voie et, en implorant les lumières divines sur tous les autres travaux qui suivront en faveur de l'Action Catholique, il envoie à vous d'abord et à tous ceux qui contribueront, par cet apostolat, à l'extension du Règne du Christ, la plus paternelle Bénédiction Apostolique.

Veuillez agréer, Monseigneur, avec mes félicitations personnelles, l'assurance de mon religieux dévoûment.

E. Card. PACELLI.

Patriotes de tous les pays, unissez-vous

("L'Oeuvre Latine" vient de publier sous ce titre un retentissant article de Raoul FOLIEREAU.)

En voici des extraits:

"Chaque heure qui passe aggrave et précise le conflit qui sépare non point deux intérêts, ni deux patries, ni même deux civilisations, mais la Civilisation et la Barbarie.

L'Internationale rouge, le Bolchevisme envahisseur et dont les menaces et les menées sont évidentes a eu au moins pour avantage de rendre plus claire et plus nette la situation internationale. La lutte n'est plus de frontière à frontière, le champ de bataille ne se circonscrit plus dans des limites géographiques, il est dans chaque peuple, dans chaque ville, dans chaque individu. L'ordre de Lénine était clair et il est exécuté avec une persévérante précision; pour réduire les peuples civilisés à l'anarchie et à la barbarie soviétique détruire les deux forces qui offrent la plus grande résistance, les deux refuges supérieurs, les hauts-lieux de l'âme: la FOI et le PATRIOTISME.

* * *

On a prétendu diviser le monde en deux camps: ceux qui veulent la paix, c'est-à-dire, selon le catéchisme rouge, ceux qui renoncent à tout honneur, à tout drapeau, à tout foyer, et les autres, les patriotes, "qui veulent la guerre". Comme si ce n'était pas l'Internationale Bolcheviste qui porte en elle les ferments homicides, et les patriotes qui gardent dans leur coeur la possibilité de la concorde universelle!

* * *

Il importe donc qu'on remette en honneur le sentiment patriotique. Dans une motion que j'ai eu l'honneur de faire approuver le 4 septembre au Congrès qui se tint à Bruxelles pour la Réforme de la Société des Nations je demandais: "qu'une union des patriotes de tous les pays soit créée pour défendre contre les anarchies rouges et leurs satellites, la famille, la cité, la patrie, leur indépendance et leur honneur. Que le patriotisme, sentiment naturel au même titre que l'amour de soi et des siens, soit cultivé, mis en honneur et défendu."

* * *

Mais il faut aller plus loin, il ne suffit pas de prêcher cette croisade morale des patries, de renouveler et d'exalter la notion du patriotisme, il faut défendre les patries, toutes les patries.

A ce même congrès de Bruxelles je demandais en outre: "qu'une organisation permanente soit établie pour maintenir le contact entre les patriotes de tous les pays, pour permettre de se mieux connaître et d'élaborer des directives communes contre le bolchevisme qui menace tous les peuples et toutes les civilisations". Nous nous trouvons en face d'un crime de caractère international, c'est donc INTERNATIONALEMENT que nous devons le réprimer. Il est puéril d'imaginer que l'armée rouge est au service d'un seul pays, que son action et que ses prétentions se limitent à des frontières définies. Lénine d'ailleurs s'est chargé de dissiper telle illusion. N'a-t-il pas écrit: "L'existence de la République des Soviéts, côte à côte avec des états impérialistes ne saurait s'imaginer à la longue. A la fin l'un ou l'autre doit vaincre ou être vaincu". Et son successeur Staline: "Notre armée est l'armée de la Révolution Mondiale, l'armée des Travailleurs de tous les pays". Et son adversaire pour rire Trotsky: "Nos soldats ne sont pas morts seulement pour la République des Soviets, mais pour la IIIe Internationale. Aussi quand le jour viendra où nos frères de l'Occident nous appelleront à l'aide, nous répondrons nous voici, nous sommes prêts à combattre et à mourir pour la Révolution Mondiale."

Ces paroles nous dictent notre devoir. Nous nous trouvons en présence d'une organisation internationale d'une troupe internationale destinée à aider les révolutionnaires de tous les pays. Nous devons lui répondre INTERNATIONALEMENT. Ce sont tous les patriotes ensemble qui doivent se lever, s'unir pour écraser l'ennemi commun.

Car cette croisade des patries et de la Patrie ne doit pas être l'apanage d'un seul pays, mais l'oeuvre de tous. A cette condition seulement elle sera victorieuse.

* * *

Patriotes de tous les pays, unissez-vous!

Dans cette lutte, contre les ennemis qui nous menacent également nous trouverons sans doute plus facilement qu'à travers les labyrinthes des diplomaties fatiguées, la possibilité de maintenir entre tous les pays "patriotes" des contacts utiles. Nous trouverons l'occasion de nous estimer et par conséquent de nous respecter. Et de cette lutte, de cette victoire certaine contre le bolchevisme, sortira sans doute les bases précieuses et heureuses d'une Paix Universelle, sous le signe sublime de la Rédemption.

Raoul FOLLEREAU.

A l'heure où la politique de Paris est diversement commentée dans le monde, il est intéressant et réconfortant de connaître cette initiative française d'une action internationale contre l'ennemi de toutes les Patries.

Bien satisfait

Edouard Fâlher, de Johnstown, Pa., écrit: "Je vous suis très reconnaissant pour votre médecine, le Novoro du Dr Pierre. Je souffrais de dérangements d'estomac causés par une élimination défectueuse. Le Novoro du Dr Pierre règle maintenant mes intestins et m'aide mieux qu'aucune médecine que j'ai jamais prise." Le Novoro du Dr Pierre est un remède de plantes qui est employé avec succès pour le traitement de la constipation, l'irrégularité des intestins, l'indigestion, les rhumes communs, la nervosité, l'insomnie et autres maux causés par une élimination défectueuse. Ne le demandez pas aux pharmaciens car il peut seulement être obtenu chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements écrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. **Livré exempt de donane au Canada.**

La crise de Moscou. Situation difficile de Livinoff à Genève

GENEVE.— Les Soviets ont beau assurer que la situation est parfaitement normale à Moscou, les sources les plus diverses sont unanimes à constater que la crise aigue qui s'est manifestée au moment de l'exécution par Staline de 16 membres de la vieille garde communiste est loin d'être surmontée. Cela est confirmé par les communiqués de la presse soviétique qui signalent de nouveaux déplacements et de nouvelles arrestations de hauts dignitaires soviétiques. D'autre part des personnes qui viennent de rentrer de l'URSS en rapportent également la confirmation. Des témoignages authentiques montrent par ailleurs que la situation économique, loin de s'améliorer, semble s'être de nouveau aggravée et cela au début d'un hiver qui s'annonce particulièrement rude. Enfin, l'agitation, l'incertitude qui règne au sein de la délégation soviétique à Genève et des milieux communistes et bolchévisants qui l'entourent, apportent une preuve de plus de la crise en question. Litvinoff cherche évidemment à masquer ses préoccupations personnelles et politiques par le ton particulièrement impudent de ses déclarations. En vérité, il ne sait plus sur quel pied danser. Il a eu beau exprimer bruyamment son approbation de l'exécution de plusieurs de ses anciens amis les plus intimes, cette lâcheté n'a pas eu le résultat voulu à Moscou. Lui aussi est devenu suspect à cause de ses entrevues antérieures avec des trotzkistes notoires et avec d'autres relations qu'on lui reprocha à Moscou. L'évolution des événements en Espagne, de plus en plus défavorable aux rouges, ne facilité pas le rôle du Commissaire soviétique qui, pourtant, a mis tout en branle pour sauver une des dernières cartes de Moscou.

Rien ni personne ne peut être audessus de la justice. *Abbé Bergey.*

* * *

La vertu n'a toute sa valeur que dans l'épreuve. *Mgr Duparc.*

PIERRE L'ERMITE

:-: Les deux mains :-:

No IX

CHAPITRE VI

Et la vie se mit à couler comme un fleuve tranquille.

Ernest Morrain donnait ses leçons avec une ponctualité d'horloge. Il paraissait enchanté de son élève et de sa famille.

La réciprocité de sentiments n'avait d'abord pas été complète; le percepteur, homme grave, s'était montré choqué dès les premiers jours de certaines théories hasardées du jeune homme. Mais Ernest sentit vite qu'il allait trop loin. Il s'observa davantage, et peu à peu la tolérance s'établit.

Olivier s'étudiait à devenir de mieux en mieux l'homme de la situation, un ardent mais correct champion de la pensée libre, quelque chose comme un aristocrate de la haine, les seuls qui arrivent.

Mme Bernard se tenait loin de tout ce qui divise, estimant qu'à un certain âge on a le droit de ne plus se battre, surtout pour des choses dont elle ne voyait pas bien la nécessité. Au lieu de crier son bonheur sur tous les chemins, comme les petits élèves de son fils, elle le savourait en silence dans le calme de la vie champêtre. Entre Olivier, son intérieur, son jardin, ses poules, les grandes perspectives de la forêt, elle passait littéralement d'une jouissance à une autre, et même on les sentait, à certaines heures, rayonner toutes ensemble comme des étoiles dans ses yeux de vieille.

Pourtant, à son coeur de mère il manquait une tranquillité encore. Elle avait hâte de voir enfin définitivement fixé par le mariage le sort de son fils.

Puisqu'il ne pouvait rester toujours seul, elle préférait que ce grand acte se passât de son vivant, sous le contrôle de son expérience et de son affection.

Après, elle pourrait partir en paix!

C'était d'ailleurs aussi la préoccupation silencieuse d'Olivier.

Il avait son idée.... Oh! très nette!....

Et cette idée se réalisait, dans ses heures de rêverie, sous la forme de la grande jeune fille blonde qu'il rencontrait parfois, au hasard de ses promenades, une boîte de peinture sous le bras, un grand setter noir et feu aux talons.

La fréquentation du percepteur lui avait même permis d'obtenir, sans paraître les chercher, des précisions du plus haut intérêt pour le désir très cher qu'il caressait dans le secret de son coeur.

Elle s'appelle Adrienne, mais dans l'intimité on abrège son nom, et elle devient "Adda".

Elle a vingt ans, est institutrice au château, où elle fait l'éducation de deux fillettes. On ne lui donne que douze cents francs par an; les châtelains la regardent un peu comme de la famille, et multiplient les petits cadeaux qui, dit-on, entretiennent l'amitié.

Tous ces détails sûrs, obtenus les uns après les autres avec une grande habileté, mirent secrètement Olivier en joie.

Car, enfin, son choix aurait pu s'arrêter sur la châtelaine elle-même!.... Il aurait pu s'éprendre d'une impossible étoile!...

Mais ici, tout espoir lui est permis.

Elle a vingt ans... lui vingt-cinq.

Elle gagne douze cents francs dans une profession ne comportant aucune garantie d'avenir. Qu'y a-t-il de plus précaire que la situation d'une institutrice dans une foule de familles, même excellentes? Aujourd'hui, elle fait partie de cette famille; on ne voit, on ne juge que par elle, les petits enfants se pendant à son cou, et Madame l'associe à son autorité.

Mais vienne un déplacement, une maladie, un mariage.... Qu'elle ne réussisse pas... ou même, parfois, qu'elle réussisse trop.... Alors, tout peut s'écrouler en quelques jours.... ou quelques heures.... Elle n'a aucun droit, aucune retraite..... C'est la chute du haut de l'échelle sociale dans cette misère correcte, où l'institutrice se sent plus pauvre, plus seule que la plus pauvre et la plus isolée des ouvrières, qui, elle, n'a dans l'esprit aucune comparaison, et dans le coeur aucun souvenir du paradis perdu.

Tandis que lui, Olivier, confortablement logé, gagne deux mille six cents francs pour commencer, et, avec la protection de son vénérable, les conférences de cet été, il arrivera facilement à trois mille. Puis, le lycée lui ouvrira ses portes, les occasions de parler se multiplieront, il sera recommandé aux personnages officiels, qui, chaque année, viennent villégiaturer à Fontainebleau....

Enfin, plus tard, ce sera le cap tranquillement mis vers la retraite certaine, en dehors de tous les changements politiques, même si la France avait l'impossible idée d'évoluer vers un gouvernement aristocratique.

Donc, rien de sérieux ne se dresse entre son rêve et lui.

S'il fait un bon mariage en épousant la femme qu'il aime, elle aussi n'aura pas à se plaindre de la destinée.

Et ce rêve est tellement proche de lui, qu'en étendant la main, il a comme l'impression de l'atteindre. Oui...., dans quelques mois, cette grande jeune fille, à laquelle il n'a jamais vraiment parlé, mais qui exerce sur lui une si étrange influence...., cette jeune fille peut devenir sienne!... Ses cheveux blonds, son sourire, sa beauté éclaireront la prose de la petite école...

Oui, un jour, il ira la prendre par la main dans son hautain château d'exil, et il lui dira:

— Vous êtes une étrangère ici!... Venez avec moi!... Mon nom sera votre nom, ma maison sera votre maison, et si notre verre n'est pas grand, du moins nous boirons dans notre verre!

— Si bonne que soit la vôtre, Adda, elle ne peut pas être meilleure que la mienne! Recommencez votre vie entre nos deux affections... Recommencez-la avec le calme de ceux qui marchent, sans risque possible, vers l'aisance et vers la liberté!

Et Olivier était heureux.

La nature semblait sourire à sa vision. La fin de l'automne était merveilleuse, et apportait au jeune homme des sensations d'une puissance qu'il ne soupçonnait pas; un souffle plus pur gonflait sa jeune poitrine, il avait besoin d'espace; il se sentait le frère des chênes de la forêt!

Un jour, ces frères, il voulut aller les voir à loisir, et en faire les confidents de ses chers espoirs.

Il prit sa mère en voiture; et, au pas d'un vieux cheval de la ferme, entre une double rangée de hauts platanes décorés par l'arrière-raison, ils sortirent de Grez, la vieille main ridée dans la main jeune, où le sang toquait fort la chanson de la vie...

Et après une longue semaine de classes, ce fut une sensation délicieuse de respirer l'air des campagnes et les parfums des bois. Ils traversèrent d'abord la fameuse plaine qui exaltait jadis l'âme de Millet et de Rousseau. En cet après-midi on avait l'impression de vivre leurs tableaux. Des boeufs tranquilles ruminaient au bord d'une mare; des bergers, tout petits dans l'immensité, émergeaient avec des poses antiques au milieu de la poussière d'argent soulevée par leurs troupeaux. De-ci, de-là, des laboureurs, dont on entendait les "hue" et le "dia" lointains, surveillaient le sillon tracé dans la terre grasse par leurs chevaux.

Un peu partout, des points brillants qui se nommaient Perthes, Barbizon, Macherin, Fleury..... Saint-Martin... Courances.... et, tout au bout de l'horizon, une ligne éclatante, quelque chose comme une apparition de glaciers.... C'étaient les fameux sables d'Arbonne, poussière de roches antédiluviennes, qui étincelaient au soleil.

Puis ils entrèrent en forêt.

Et cette forêt à cette époque de l'année surtout, était une splendeur, un palais aux frondaisons d'or et de pourpre soutenues par les fûts formidables des hêtres, des chênes et des charmes, qui surgissaient eux-mêmes de l'incendie des fougères, tantôt droits comme des flèches, tantôt secoués, tordus, par la main rageuse des tempêtes, au milieu d'énormes rochers chavirés.

Au carrefour de l'Epine, Mme Bernard mit pied à terre sur cette tant jolie lande, où, jadis, avaient dansé les dames de la cour impériale. Au bras de son fils, elle gravit, à pas lents, le pittoresque sentier que surplombent les pierres dantesques du Cuvier Châtillon.

A chaque instant, ils s'arrêtaient émerveillés, tantôt dans la solitude d'un paysage, tantôt dans la sombreur d'un défilé, ou devant la trouée lointaine, faite, comme d'un coup d'épée, de la route nationale de Fontainebleau, se sentant tous deux si petis, au milieu de ce bouleversement des choses.

Appuyés, le fils et la mère, sur une roche étrange qui affecte la forme d'une bête de cauchemar, ils s'abîmaient en une contemplation silencieuse.... Quand, tout à coup, au dessous d'eux, monta, un peu vague et lointaine d'abord, puis plus précise, et enfin chaude et bien timbrée, une voix, celle d'un forestier probablement, qui chantait les vieux couplets d'Andre Theuriet, un amoureux lui aussi de la forêt.

(à suivre.)

Ce qui se passe en Espagne

EN ESPAGNE

PARIS, le 29 octobre.— On dit que les assiégés de Madrid ont formé une nouvelle armée de socialistes pour défendre la capitale. Cette armée est munie de chars d'assaut russes et d'aéroplanes.

MADRID, le 1 novembre.— Getafe, un faubourg de Madrid, d'une population de 4,500 a reçu un ordre d'évacuation, afin de laisser le terrain libre à l'artillerie et aux chars d'assaut des assiégés qui veulent déclencher une grande offensive.

Les rouges ont fait une contre-attaque à Valdemoro, dans le but d'arrêter l'avance des insurgés sur Madrid.

MADRID, le 2 novembre. —Les aéroplanes des insurgés ont fait leur dix-huitième visite sur les faubourgs de Madrid, à Vallecas, entre autres, et ont lancé quelques bombes; il y eut quelques personnes tuées et très peu de dommages.

Deux colonnes du général Varela, commandant des fascistes, ont pris le village de Brunete.

Les aéroplanes fascistes ont fait d'autres raids, sans bombardement.

-:::-

Persécutions sataniques

CITE-DU-VATICAN. — Le journal "Osservatore Romano", organe du Vatican, publie en première page une nouvelle liste des atrocités attribuées au front rouge contre le clergé catholique d'Espagne. Dans ses commentaires, il déclare que cette persécution a pour unique raison la haine satanique du Seigneur, de sa foi et de ses prêtres.

Le journal affirme que quatre évêques: ceux de Siguenza, de Lerida, de Tarragone et de Barbastro ont déjà été les victimes de la "fureur communiste".

Le gouvernement rouge se rabattrait sur la Catalogne

SEVILLE.— Le haut commandement des troupes blanches du sud affirme que l'ambassadeur des Soviets à Madrid, Marcel Rosenbburg, participe aux séances du cabinet Largo Caballero.

Il parait que Rosenburg était présent à une séance au cours de laquelle Largo Caballero et Indalecio Prieto se sont querellés sur la question de la défense de Madrid

Un porte-parole du haut-commandement dit que la capitale est perdue, ont entrepris d'établir un "gouvernement" en Catalogne. La Catalogne, a-t-il fait observer, paiera cher la liberté qu'elle a accordée aux rouges.

-:::-

Armée blanche "secrète" à Madrid

HENDAYE, (France).— Des voyageurs qui viennent d'arriver en France annoncent l'organisation à Madrid même d'une "armée blanche secrète", qui aidera les armées blanches se dirigeant sur la ville.

-:::-

LE SORT DES OTAGES EMPRISONNES A MADRID

IL Y EN AURAIT 10,000 DONT 15,000 FEMMES

LONDRES.— On estime à 10,000 le nombre des otages et des prisonniers qui sont au pouvoir des rouges à Madrid. Sur ce nombre, il y a 1,500 femmes. Ces chiffres, communiqués au gouvernement, dépassent ceux que l'on conjecturait. On craint qu'à l'approche des troupes blanches qui se dirigent sur Madrid il ne se produise un effroyable massacre.

Il y a encore à Madrid 200 Britanniques. Des mesures ont été prises pour les protéger.

Des prisonniers russes

LISBONNE.— Une communiqué du général Jose Warela, des quartiers généraux fascistes, dit que ses troupes ont capturé trois cents soldats russes qui ne peuvent parler un seul mot d'espagnol.

Ces soldats russes furent faits prisonniers, dans un combat acharné, sur le front sud.

-:::-

Les communistes soviets

LONDRES.— Sir Samuel Hoare, premier lord de l'amirauté, a averti le "Comintern" de Moscou (organisation internationale communiste) de ne pas se mêler des affaires de l'Angleterre. D'ailleurs, il est presque toujours désastreux d'intervenir dans les affaires d'un autre pays. D'après lui, la non-intervention en Espagne pourrait préserver l'Europe du chaos.

-:::-

Un ministre exécuté en Espagne par le premier ministre Caballero

LISBONNE.— Le journal Dario Lisboa prétend que des partisans du gouvernement passés aux insurgés ont révélé que le premier ministre Caballero a tué à bout portant un de ses collègues, M. Prieto, ministre de l'Air et de la Marine, partisan de la reddition de la capitale aux insurgés.

-:::-

Soldats étrangers aux Baléares

PARIS.— Dans un article que publie le journal radical-socialiste "Oeuvre", Mme Geneviève Tabouis affirme qu'il y a aux îles Baléares des forces allemandes et des forces italiennes qui se préparent à attaquer la Catalogne.

En Espagne

Le Portugal, l'Italie et l'Allemagne vont reconnaître le gouvernement blanc

Londres les suivrait avant longtemps

Le Catalogne Etat rouge appuyé par Moscou

LONDRES.— Dans des cercles bien informés, on dit que le Portugal a reconnu le gouvernement provisoire du Front blanc espagnol, établi à Burgos. On croit que l'Italie et l'Allemagne reconnaîtront aussi ce gouvernement, dès que le général Franco, qui en est le chef, aura pris Madrid.

Des observateurs estiment que la prise de Madrid et la reconnaissance du gouvernement Franco donneront une tournure plus dangereuse à la situation. Les blancs maîtres de Madrid, expliquent-ils, la Catalogne deviendra Etat rouge qu'appuiera l'Union soviétique et que l'Italie et l'Allemagne menaceront.

D'après des informations — non confirmées, il faut le noter, — des Italiens, commandant des "fascistes" espagnols dans les îles Baléares, se prépareraient à agir contre la Catalogne. Paris manifeste de l'inquiétude au sujet de la situation.

PAS DE COLLUSION ENTRE LONDRES ET LISBONNE

LONDRES.— Dans le monde diplomatique, on contredit des feuilles soviétiques qui affirment qu'il y a "collusion" entre la Grande-Bretagne et le Portugal, au sujet du Front blanc espagnol. L'organe du parti communiste en Russie, la 'Pravda" appuie l'assertion sur cet argument: le traité britannico-portugais oblige Lisbonne à prévenir Londres de mesures comme celle que constitue la rupture des relations diplomatiques entre le Portugal et Madrid.

Des journaux libéraux et des journaux travaillistes trouvent que le gouvernement Baldwin est d'une bienvallance croissante envers le Front blanc espagnol.

Ils disent que l'attitude du gouvernement les inquiète. D'autre part, le "Daily Mail" estime que la Grande-Bretagne ne doit pas hésiter un instant à reconnaître le gouvernement Franco.

Choses d'Espagne

DANS L'ESPAGNE EN FEU

Un document officiel sur les atrocités commises par les hordes marxistes

De la Croix, de Paris, numéro du 11-12 octobre:

Le gouvernement de Burgos vient d'adresser à la Société des Nations un rapport sur les atrocités commises dans le midi de l'Espagne, par les hordes marxistes.

Puisse ce mémorial inspirer à chacun, non seulement une profonde horreur, mais encore une méditation et des réflexions salutaires. Puisse-t-il mettre en garde les chrétiens et tous les hommes libres contre les théories et "les forces destructives" que le Souverain Pontife a dénoncées dernièrement!...

Voici, contés sans littérature, avec les précisions et références irréfutables, ces crimes impunis.

1 — ARAHAL (PROVINCE DE SEVILLE)

Les troubles commencèrent le dimanche 19 juillet. Les forces de la Garde civile ayant été concentrées à Utrera, la commune se trouva livrée sans défense aux révolutionnaires. La première personne assassinée fut don Miguel Arangueta Harry. On le tua devant la porte de sa maison à laquelle on mit le feu.

Le lundi, 20, don Luis Moreno Osorio fut grièvement blessé sur la place de la commune par des coups de fusil.

Le mardi, 21, les rouges mirent le feu à la caserne de la Garde civile. Les églises furent profanées et les autels et les images religieuses détruits. L'église paroissiale de Sainte-Marie-Madeleine put, seule, garder la magnifique statue de marbre de sa patronne et un tableau de valeur que n'atteignirent ni les échelles ni les flammes. Les archives de la paroisse, qui contenaient des documents historiques très importants du début du XVIIe siècle subirent le même sort.

L'église de l'hôpital de la Miséricorde fut incendiée. Le Christ de la Miséricorde, chef-d'oeuvre de bois sculpté du XVIe siècle, fut consumé.

Les religieuses du couvent de "las Mercenarias" furent chassées et l'édifice brûlé, ainsi que la chapelle de Saint-Antoine.

Le mercredi, 22 juillet, date de l'entrée des troupes nationales en Arahal, un crime monstrueux fut commis par les marxistes. Ceux-ci, voyant la partie perdue, se rendirent à la prison située à proximité de la mairie, l'arrosèrent d'essence et y mirent le feu. Quarante-deux personnes furent brûlées vives, sauf le curé de la paroisse, don Antonio Ramos, qui put se sauver malgré ses blessures aux mains et au visage.

Afin d'empêcher que tout secours fût porté aux victimes, les bandits, apreès avoir mis le feu, emportèrent les clés des portes que les troupes et la Garde civile durent enfoncer et démolir à coups de hache.

Les noms des victimes brûlées vives sont les suivants: Teresa Zeyas Arias de Reina; Javier Zayas Arias de Reina; Jose Maria Arias de Reina Perez; Antonio Arias de Reina Perez; Daniel Arias de Reina Zayas; Alberto Arias de Reina Zayas; Jose Manuel Sanchez Breues; Francisco Humanes Vega; Juan Valverde Garcia; Juan Cano Haro; Fernando Soriano Crespo; Rafael Arqueza Fernandez; Trinided Morilla Soriano; Jose Segura Gallego; Lucas Urreta Mingo; Victor Oleas Herques; Jose Camacho Bernabeu; Manuel Camacho Garcia; Salvador Zambrano Romero; Juan Jose Oliva Caro; Manuel Camacho Jimenez, et un étranger, dont on sait seulement qu'il s'appelait Benitez. Le curé de la paroisse, don Antonio Ramos, seul survivant, est actuellement en convalescence à Faentes d'Andalousie.

Cette information a été fournie par le maire d'Arahal, don Antonio Arias de Reina, qui a perdu six membres de sa famille dans ce sinistre, et par le caporal de la garde civile, don Fernando Rivas Gurillo, qui fut le premier à pénétrer dans la prison.

11—AZNALCOLLAR (PROVINCE DE SEVILLE)

Du 18 juillet au 17 août, date où les forces nationales entrèrent à Aznalcollar, la ville fut livrée à la tourbe révolutionnaire.

Pendant cette période, les marxistes commirent vingt assassinats, dont la cruauté mérite d'être citée, à titre d'enseignement.

Le 13 juillet commencent les détentions arbitraires des éléments d'ordre. Quatorze personnes sont enfermées dans la prison municipale. Cinq jours après, elles sont transférées à l'école des filles transformée par les Rouges en prison, la maison d'arrêt étant insuffisante.

Le 16 août, les détenus sont soumis à toutes sortes de vexations et menaces qui font prévoir leur exécution prochaine. A 3 heures de l'après-midi, les assassins inondent de bombes et de mitrailles la porte principale de l'édifice donnant dans la rue nouvellement baptisée Ecole-prison. Les prisonniers, pris de panique se réfugient dans une petite cour située dans la partie postérieure de l'école. Là, un groupe de miliciens, postés sur les toits des maisons environnantes, les fusillent lâchement. Les pauvres victimes, ne sachant plus où se réfugier, périssent criblées de balles.

Suivent les noms des victimes de ce tragique épisode:

Daniel Barrera Ojeda, 50 ans, laboureur; Jose Barrera Borrero, 30 ans, employé de commerce; Edouardo Lopez Ramirez, 64 ans, propriétaire; Eduardo Lopez Dominguez, 20 ans, propriétaire; Diego Flores Castanon, 44 ans, propriétaire; Jose Flores Castanon, 30 ans, propriétaire; Jose Garcia Cruzado, 46 ans, journalier; Daniel Marco Delgado, 21 ans, commerçant; Antonio Almendral Modesto, 32 ans, charpentier; Jose Librero Borrero, 32 ans, charpentier; Luciano Reina Cordera, 60 ans, sergent en retraite; Antonio Reina Segura, 27 ans, coiffeur; Francisco Casuas Borrera, 27 ans, boulanger.

Affolés, terrorisés par l'intensité de la fusillade et du bombardement, les malheureux se jettaient au plafond et contre les parois d'un petit réduit, où l'on peut voir encore leur sang et leurs cheveux. On a trouvé une couverture trouée de 17 balles, où l'un d'entre eux avait voulu se dissimuler.

Le 10 août, le propriétaire don Antonio Ramos Cereza est fusillé, sans explication aucune. La plupart des victimes sont tuées à coups de fusil, sauf une prétendue fasciste qui, blessée, est attachée à un camion blindée, trainée à travers les rues de la ville, mutilée, puis brûlée.

Entre autres criminels projets approuvés par la horde marxiste en prévision de son triomphe, il convient de citer la mise à mort de tous les hommes ayant contracté mariage religieux depuis l'instauration de la République en Espagne.

Les tombeaux des bienfaiteurs du peuple sont profanés. Avant de s'enfuir, les bandits détruisent les archives. L'église paroissiale, admirable édifice style Renaissance, ornée de sculptures de Montanés et de peintures de Valdes-Leal, est détruite par le feu et la dynamite.

L'un des principaux témoins du sinistre épisode de l'école est Julian Casus Piedra, premier voisin de ce local et père de l'une des victimes.

On peut citer encore, parmi les autres témoins: Francisco Lopez de Rosas, de Vilaverde del Rio; Nicasio Sanchez Marquez y Julian Garcia Lopez de Aznalcollar.

111—BALNA (PROVINCE DE CORDOUE

Relation des assassinats commis par les marxistes, dans cette ville, du 18 au 28 juillet dernier:

Rafael Aranda Fernandez, 52 ans, industriel, une balle à la nuque; Feo Valbuena Valenzuela, 71 ans, propriétaire, 1 balle et un coup de hache; Jose Pizarro Meleudo, 57 ans, industriel, plusieurs coups de hache; M. Canadilla Hornera, 51 ans, employé mairie, une balle à la tête et coups de hache; Domingo Barea Gomez, 48 ans, journalier, 1 balle à la tête et coups de hache; Dolores Valbuena Valenzuela, 58 ans, sans profession, trois coups de hache à la tête; Anselmo Cavas Moreno, 72 ans, avocat, 1 balle et 2 coups de hache; Francisco Jiméncz Tarifa, 45 ans, propriétaire, 1 balle; Rafael Valle Pizarro, 27 ans, pêcheur, 1 coup de hache et 2 balles; Lucas Valenzuela Vatbuena, 56 ans, propriétaire, 3 coups de hache; Marina Cubillo Perez, 6 ans, 2 coups de hache; F. Torrico Gomez, 42 ans, préparateur en pharmacie, 5 coups de hache à l'épaule, 1 balle à la tête; Andres Ordonez Agudo, 63 ans, charpentier, étranglé et 2 coups de hache; Jose Mejias Molina, 33 ans, médecin, 2 coups de hache au front; Jose Mejias Fernandez, 62 ans, secrétaire-juge, 2 coups de hache au front; Francisco Murillo Reina, 48 ans, employé de commerce, 1 coup de hache et 1 balle à l'épaule; Francisco Blanco Perez, 44 ans, coiffeur, 3 coups de hache et 1 balle à l'épaule; Juan Perez y Garcia, 17 ans, préparateur en pharmacie, 1 coup de hache à la nuque; Luis Garcia Bermudez, 49 ans, médecin, 1 coup de hache aux yeux; Antonio Cubero Lucena, 49 ans, propriétaire, 1 balle et 3 coups de hache; Luciano Garcia Heredero, 17 ans, étudiant, 1 coup de hache aux yeux Francisco Lucena Leon, 36 ans, tailleur, 1 coup de hache et 1 balle à la poitrine; Antonio Belda Morales, 63 ans, propriétaire, 4 coups de hache, 1 balle à la tête; Joaquin Morales Valverde, 50 ans, cabaretier, 1 coup de hache et 2 balles; Pablo Brul Carasco, 54 ans, prêtre, 1 coup de hache et 2 balles; Luis Morales Valverde, 48 ans, employé de télégraphie, 3 coups de hache à la poitrine et à l'épaule; Alejandro Albanil Soriano, 49 ans, laboureur, 1 coup de hache, 1 balle à l'épaule; Eduardo Rojas Chueca, 70 ans, propriétaire, 1 coup de hache à la poitrine et balles; Toribio Albendi Diaz, 54 ans, hôtelier, 5 coups de hache aux épaules, 2 balles à la tête; Satalio Albendin Soler, 22 ans, coiffeur, étranglé et 2 balles; Juan Casani Soler, 33 ans, secrétaire de mairie, on lui a arraché les parties intimes; Agustin Valverde Villarreal, 38 ans, chef télégraphiste, 2 coups de hache et 2 balles; Jose Alcala Trujillo, 29 ans, médecin, 3 coup de hache à l'épaule, 1 balle; Carlos Greb Bendala, seize ans, étudiant un coup de hache au front; Ramon de la Moneda Frias, 33 ans, pharmacien, 1 coup de hache au front, 1 à l'épaule; Diego de la Moneda Frias, 39 ans, avocat, un coup de hache au front 1 à l'épaule; Sebastian de la Moneda Garzon, 16 ans, étudiant, 1 coup de hache au front, 1 à l'épaule; Juan Arjona Hornero, 49 ans, courtier, 1 coup de hache et jeté dans un puits; Ramon Medianera Alarcon, 40 ans, employé, 1 balle à la poitrine, 1 coup de hache; Jose Gau Roldan, 40 ans, avocat, attaché par les pieds et tué à coups de hache.

Carmen Bermudez Onieva, 33 ans, sans profession, à coups de hache; Francisco Barba Roldan, 45 ans, fontainier, à coups de hache; Maria Pérez Jimenez, 28 ans, sans profession, tuée à coups de hache au moment de mettre son enfant au monde; Esteban Bujalance Vargas, 26 ans, préparateur en pharmacie, 1 balle à la nuque; Mariano Frias Garrido, 16 ans, étudiant, fusillé; Ramon Prado Santaella, 34 ans, licencié philosophie, coups de hache et 2 balles; Luis Frias Valbuena, 58 ans, propriétaire, fusillé; Manuel Piedrahita y Ruiz, 29 ans, journaliste, lié à sa fenêtre, coup de hache et criblé de balles; Jose Rosales Caneto, 19 ans, étudiant, malade et tué dans son lit; Eduardo Rosales Parraverde, 59 ans, propriétaire, père du précédent, tué en même temps.

Rafael Contrera Leva, 35 ans, prêtre, pied droit coupé, 1 balle à la nuque; Rafael Tarifa Pérez, 43 ans, mécanicien trainé vivant et brûlé; Evarista Ariza Cobo, 21 ans, coiffeur, fusillé; Guillermo Fernandez Aguilera, 65 ans, sacristain, fusillé; Bartolomé Carillo Fernandez, 38 ans, prêtre, criblé de balles et brûlé; Jose Caballero Frances, 19 ans, étudiant, 1 coup de hache à la nuque; José Tarifa Perez, 41 ans, forgeron, 3 coups de hache aux épaules et une balle; Fidel Santano Padillo, 62 ans, distributeur de journaux, on lui tranche la gorge; Gabriel Caballero Francés, 38 ans, propriétaire tué à coups de bâton et de hache; Vicent Caballero Francès, 48 ans, avocat, tué à coups de bâton et de hache;

Fernando Bujulance Vargas, 17 ans, étudiant, 1 coup de revolver à la nuque; Rafael Cubillo Pérez, 3 ans, à coups de hache; Manuel Cubillo Pérez, 7 ans, à coups de hache; Conception Pérez Baena, 30 ans, à coups de hache; Antonio Galisteo Navarro, 50 ans, mis en pièces; Rafael Ortega Horcas, 22 ans, peintre, à coups de hache; Modesto Vereda Herrerias, 40 ans, cordier, à coups de hache; Jose Rojas, 60 ans, carrier, à coups de hache; Carmen Molina Ortiz, 41 ans, sans profession, à coups de fusil.

Antonio Haro Martin, 62 ans, écrivain public, coups de hache à la tête; Jeronima Rascon Rodriguez, 70 ans, sans profession, 1 coup de revolver; Josefa Salamanca Ocana, 59 ans, sans profession, 1 coup de hache; Oliva Morales Salamanca, 23 ans, sans profession, 1 coup de hache; Antonio Lora Vallejo, 55 ans, propriétaire, trainé vivant et fusllé; Rafael Alcala Bielga, 75 ans, sans profession, trainé au balcon et brûlé à sa porte; Francisco Vanenzuela Jimenez, 42 ans, écrivain public, tué chez lui et brûlé.

Dans un asile: Juan Navarro Ortiz, 63 ans; Vicente Tienda Cruz, 82 ans, Mateo Cantero Sevilla, 87 ans; Antonio del Moral Caberero, 82 ans; Alejandro Melendo Moraga, 82 ans; Carmen Ortiz Cantero, 69 ans; Antonio Orejuelo Espartero 62 ans; Antonio Serrano Espejo, 75 ans. Tous ont été tués à coups de hache.

Assassinés le 5 août: Domingo Vallejo Galisteo, 55 ans, propriétaire; Fernando Garcia Cruz, 45 ans, électricien, 1 coup de fusil; Manuel Jimenez Moreno, 50 ans, chevrier, 1 coup de fusil; Vicente Rojano Trujillo, 30 ans, laboureur, 2 coups de hache, 2 balles; Carmen Contrera Flores, 45 ans, religieuse, tuée, les médailles enfoncées dans des yeux; Antonio Pavon Gaslisteo, 50 ans, religieux, tué, les médailles enfoncées dans les yeux; Josefa Gonralez, 79 ans, religieuse, tuée à coups de hache.

Baena, 29 août 1936.

le maire: Rafael de les Morenas.

Pour traduction conforme: Alfred Camdessus.

AILLEURS

Décret adressé aux Carmélites

CITE DU VATICAN.— La Sacrée Congrégation des Religieux publie un décret ordonnant aux religieuses carmélites d'adopter immédiatement les règles universelles des ordres religieux publiées par le Saint-Siège en 1926. Ces règles prescrivent des pratiques et des principes universels pour les ordres religieux, que les carmélites n'avaient pas encore adoptés.

-:::-

Les foules de Lourdes

Lourdes, cette capitale de la Vierge, attire plus que jamais les foules enthousiastes et ferventes, venues de tous les coins du monde. Le triduum de la Paix, au mois d'avril dernier groupait 300,000 pèlerins. Récemment 100,000 anciens combattants représentant 16 nations et groupés sous les plis de 300 drapeaux, vinrent sur cette terre française demander au Ciel la Paix pour les hommes de bonne volonté.

Ce fut une magnifique manifestation, d'une dignité et d'une recueillement émouvants.

-:::-

LE ROI PRESIDE

LONDRES.— S. M. le roi Edouard VIII a présidé l'ouverture solennelle du parlement anglais, le trois novembre.

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25-11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papéterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette

Editeur: L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce Section des Trois-Rivières.

Antonio n'eut pas de réponse à sa lettre. Mais il ne se compta pas pour battu. Sachant que Miss Gosford devait se rendre au bal ce soir-là, Phaneuf s'improvisa cocher et se posta à la porte de l'hôtel St-Charles. Clara l'engagea sans se douter. Une fois sur la route, Cabréra parut et d'un bon s'élança sur elle. La pauvre fille était prisonnière.

En revenant de chez le juge, le docteur Rivard se sentait le coeur en fête. Il sortit son meilleur vin et but jusqu'au délire. "Ah! Ah! s'écriait l'ivrogne en se pourléchant, à la santé de mon ami Alphonse Meunier!... Demain l'héritier légitime Jérôme est reconnu. Le testament annulé, le docteur Rivard millionnaire."

Mais le lendemain matin, ne recevant aucune nouvelle de Pluchon et de l'habitation des champs, le docteur s'inquiéta légèrement. Il sortit, prit le chemin du marché, s'arrêta au kiosque de ta mère Coco-Létard. Clémence était seule. "Ma mère est à l'habitation des champs. Je ne l'ai pas revue depuis avant-hier, lui dit-elle".

La cour devait ouvrir à midi sonnant. Le journal avait annoncé en grande manchette la nouvelle de l'héritier légitime trouvé, et du testament qui serait annulé. La foule curieuse comme jamais s'était massée. L'on entrait comme une procession. Rivard se sentit intimidé en voyant que tant de monde assisterait aux délibérations.

Paroles d'un premier ministre

Nous reproduisons ci-dessous la substance du discours de M. Duplessis, premier ministre de la province de Québec à la grande manifestation organisée en la fête du Christ-Roi.

"On fait grand état de l'instruction d'un ordre nouveau et des améliorations qu'un gouvernement peut apporter dans la condition des hommes. Quelle erreur monumentale! L'ordre nouveau, mais ce sont les principes oubliés depuis plusieurs siècles qu'il s'agit d'instaurer de nouveau, qu'il faut rétablir au plus vite. La science et le progrès tout cela n'est rien, si les activités individuelles ne sont pas allumées et inspirées à la source même de toute vérité. La vérité fondamentale méprisée, voilà ce qui a été la cause du chômage et de la misère. Il s'agit de revenir maintenant aux vérités vieilles comme la terre. Le chômage le plus dommageable, c'est encore celui des consciences. Il faut revenir aux trois points cardinaux de l'Eglise; la foi, l'espérance et la charité. Sans la foi qui illumine l'intelligence d'un rayonnement incomparable, et sans le charité, nous ne pouvons arriver à l'espérance. Il y a actuellement, dans la province, des activités qui paraissent plus considérables qu'elles ne sont en réalité. Mais pour répandre l'idée de ces activités, on va jusqu'à faire usage des postes. Nous avons reçu, à la législature, de ces lettres faisant appel aux plus bas instincts. Le gouvernement doit y prendre garde, et ne pas laisser servir une institution aussi précieuse que les postes à la diffusion de pareilles idées".

C'est à ce moment que le premier ministre parle de son interdiction des films ruses ou de tout autre échange commercial. Il poursuit: "Il faut une législation sociale dont nous avons grand besoin. Il faut absolument aux ouvriers des salaires raisonnables, parce que tout, dans cette province, doit être basé sur la justice et l'honnêteté. L'une ne va pas sans l'autre. Et cette législation sociale n'a pas de base plus certaine, plus solide que les principes évangéliques. Vous serez peut-être surpris d'entendre un laïc parler comme je vous parle. Dans certains quartiers, on prétend que ce n'est pas le devoir d'un laïc de parler de ces choses. Mais je dis qu'il faut, pour un premier ministre, affirmer sa foi publiquement. Aussi, je rends en même temps, au chef de l'Eglise canadienne, non seulement le témoignage respectueux du gouvernement, mais je l'assure aussi de la plus entière collaboration de ce gouvernement pour donner à cette province la place à laquelle elle a droit.

"O jeunesse de Québec, ayez toujours la plus grande et la plus sincères vénération pour votre clergé et les principes catholiques qu'il prêche. Un pays doit être attaché à ces principes, comme tout être humain, pour vivre, doit être attaché à son âme."

Paroles d'un laïc

A la grande manifestation montréalaise en hommage au Christ-Roi, M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal, a prononcé une forte belle allocution, imprégnée de sentiments chrétiens. Il a fait un acte de foi en la doctrine sociale de l'Eglise et s'est prononcé contre le libéralisme économique et contre le communisme: "Devant les misères imméritées que le monde moderne installe dans la société, a-t-il dit, il faut prendre attitude. Nous repoussons l'abstention, prêchée pendant un siècle par une école qui croyait au rétablissement de l'harmonie par la liberté. Nous repoussons la violence et la contrainte, réalisée dans dans le mépris de la foi religieuse. Contre l'indifférence et le désordre nous dressons la justice et la charité, inspirées de Dieu." Après avoir exposé la doctrine sociale catholique, quant aux droits et aux devoirs des ouvriers et des patrons, M. Montpetit a ajouté: "Si je passe de cette doctrine sociale dans le domaine national, j'aperçois le nouvel éclat de cette doctrine catholique. Canadiens français, nous avons eu besoin à travers notre histoire de nous sentir liés les uns aux autres. Nous avons vécu parce que nous avons eu la solidarité de la chair et que nous avons eu la solidarité de la religion. Aujourd'hui l'américanisme nous ménace. La force qu'il nous faut pour rester nous-mêmes, nous ne pouvons pas la puiser en dehors de la religion. Les moeurs peuvent s'en aller, la civilisation évoluer, la langue même peut demain être touchée, mais si nous avions le malheur de perdre un jour ce lien religieux, ce serait fini du peuple canadien; voilà pourquoi en protestation contre ceux qui attaquent notre religion et aussi par une fidélité qui touche à toutes les fibres nationales, nous avons voulu contre les doctrines révolutionnaires et pour la préservation de notre foi, renouveler l'indéfectible fidélité de notre catholicisme."

La participation du Canada aux guerres étrangères

Le professeur Scott, du McGill y est opposé

MONTREAL.— Au cours d'une causerie faite devant le Supper Club du Montréal Junior Board of Trade, le professeur F.-R. Scott, de l'Université McGill, le même qui s'est occupé de la réception de la délégation du Frente Popular à Montréal, a déclaré:

"Si l'on organisait un scrutin au Canada, pour savoir si nous devrions participer à une guerre pour la sule raison que la Grande-Bretagne y est mêlée, je crois que la majorité des Canadiens répondrait, non."

M. Scott avait intitulé sa causerie: le Canada participera-t-il à la prochaine guerre.

M. Scott fait observer que le groupe opposé à la participation du Canada à une guerre étrangère à son pays est un groupe "silencieux", sans moyens d'expression de sa désapprobation, tandis que l'autre groupe, favorable à la participation à la guerre, détient les leviers de commande: l'administration officielle, les grands journaux, etc. Le Canada anglais officiel considérerait, d'après M. Scott, que le Canada, comme partie du Commonwealth britannique, est forcé de suivre la politique étrangère britannique, même jusqu'à la guerre inclusivement.

Cela veut dire un grave partage d'opinion au Canada, dit-il, et, si une guerre éclatait, une crise politique intérieure extrêmement sérieuse.

———:::———

VIE CHERE

Je voudrais pour deux sous de gomme....

Voilà, mon petit... c'est cinq sous....

A l'ouverture de la session de Québec

Son Eminence le cardinal Villeneuve, surpris par appareil alors qu'il causait familièrement avec M. Aimé Geoffrion. Son Eminence était assise à la cérémonie d'ouverture de la session sur un trône semblable à celui du lieutenant-gouverneur, précédent historique, qui scelle au parlement de la province de Québec l'entente parfaite entre l'autorité religieuse et civile.

Son Em. le cardinal Villeneuve et le 2e Congrès de langue française

Hommage à feu Mgr Paul-Eugène Roy. --- Je ne puis me retenir, dit Son Eminence, de laisser paraître l'enthousiasme admirable que l'auguste prélat provoquait dès lors en mon âme de jeune prêtre perdu dans la foule. --- Au seul point de vue de la nature, ce parler ancestral nous est plus précieux que toutes les richesses et tous les héritages. --- Le cardinal demande au clergé et aux communautés de favoriser dans leurs milieux la préparation du congrès et son influence subséquante.

UN NOUVEAU "GESTE DE VIE"

La Société du Parler français au Canada organise pour l'été prochain un deuxième Congrès de la Langue française. Il sera en même temps l'écho jubilaire de celui de 1912.

Ceux de nos prêtres, de nos religieux ou religieuses qui étaient alors sortis des années de l'enfance savent combien ces manifestations furent brillantes, quelles émotions elles provoquèrent dans tous les coeurs français de notre pays et des Etats-Unis, quelle part y prirent l'Eglise et le clergé; en particulier par la personne de Monseigneur Paul-Eugène Roy, alors Auxiliaire de l'Archevêque de Québec, et que nos plus éminents visiteurs venus de France qualifièrent d'incomparable Président. Son éloquence, en effet, forte et prenante, mais surtout son inaltérable amour de nos traditions, son génie organisateur, son dévouement toujours insoucieux des fatigues et de lui-même, tout cela relevé par son esprit de foi et son zèle des âmes à la hauteur d'un apostolat surnaturel, lui donnèrent en ces mémorables assises figure de l'un des chefs de la race française en Amérique, et imprimèrent à son influence religieuse et à son rayonnement patriotique une impulsion qui ne devait cesser de grandir.

Je ne puis me retenir de laisser paraître ici l'enthousiaste admiration que l'auguste prélat provoquait dès lors en mon âme de jeune prêtre perdu dans la foule.

Et c'est à ce sentiment et à ces souvenirs que j'obéis, à cet irrésistible attrait, en même temps qu'au devoir de ma charge, en invitant les prêtres ainsi que les religieux et religieuses des diverses communautés du diocèse à répondre à l'appel que vient de faire à tous la Société du Parler français, à l'effet de donner à la prochaine fête de notre douce langue autant d'éclat, autant de force de résistance et de conquête qu'à celle d'il y a vingt-cinq ans.

Nul d'entre nous, prêtres et religieux, ne saurait demeurer indifférent à l'idiôme que nous avons appris des lèvres de nos mères, et qui nous a transmis de générations en générations l'âme de l'ancienne France, celle qui remonte aux plus beaux âges chrétiens, celle de saint Louis et de sainte Jeanne d'Arc, celle du grand siècle, celle qui enfanta sur les bords du Saint-Laurent et jusqu'au Pacifique notre Nouvelle-France.

Au seul point de vue de la nature, ce parler ancestral nous est plus précieux que toutes les richesses et tous les héritages.

Mais quand on se souvient de son rôle dans la propagation du christianisme jusqu'aux confins du monde; que c'est en des syllabes françaises que la foi et la religion se sont imprimées en nos esprits et que la prière a d'abord fleuri sur nos lèvres; et que, par un ensemble de circonstances historiques manifestement providentielles, si étroits ont été pour les nôtres les liens de la foi catholique et de la langue française, il n'y a plus de doute que nous devions nous laisser saisir par l'appel qui nous est adressé. Nous y découvrirons une occasion inéluctable d'exercer, en même temps que le patriotisme le plus élevé, un apostolat sacré aussi, et comme un devoir de notre fidélité sacerdotale et religieuse.

Certes, loin de nous de confondre les ordres et d'identifier des objects essentiellement distincts. Mais pour ne point tomber en cet excès, gardons-nous, à l'encontre, de séparer ce que le Seigneur en sa sagesse a uni si intimement en notre vie personnelle et dans nos institutions.

Ces nuances étaient au demeurant, parfaitement mises en relief dans les paroles qu'adressait l'Archevêque de Québec, en 1912, au représentant du Saint-Siège, en l'assurant de la fidélité des nôtres au Souverain Pontife, fidélité toujours estimée comme la plus grande gloire de la race canadienne française.

"C'est au berceau même de notre vie historique, disait-il, que la langue française et la foi chrétienne ont contracté, à Québec, une indissoluble alliance; et toutes deux se sont, ici, prêté, au cours des trois derniers siècles, un mutuel et nécessaire secours."

A quoi répondait magnifiquement et avec éloquence le représentant du Pape, lorsqu'il expliquait ce qui l'avait déterminé à paraître en cette assemblée: "La langue française", voulait-il bien reconnaître, "est celle du plus grand nombre des apôtres de ces siècles derniers. Voilà une gloire que les chrétiens de toute autre langue doivent bien envier au doux parler de France."

Le deuxième Congrès de la Langue française s'emploiera à son oeuvre d'une façon plus profonde encore peut-être que le premier, en traitant cette fois non point seulement de la langue mais de l'esprit français, au sens de ses qualités natives et des valeurs morales et intellectuelles qui doivent en lui s'épanouir. Raison de plus pour nous de lui apporter notre loyal et généreux concours.

Le clergé et les communautés le feront en donnant leur adhésion formelle à ce Congrès, et en y ajoutant une convenable souscription. Ils provoqueront en outre des adhésions et des souscriptions autour d'eux. Ils favoriseront dans leurs milieux la préparation du Congrès et son influence subséquente. Volontiers, chacun selon ses moyens, mais surtout les éducateurs, prêtres, religieux et religieuses, s'associeront à l'étude des problèmes qu'il met à l'ordre du jour, et encourageront les comités régionaux et les organisations locales qui se formeront à la même fin. Tous nous nous souviendrons que le Congrès devra moins être une splendide manifestation à Québec qu'un grand courant d'enthousiasme et d'amour patriotique, capable de traverser toutes nos âmes en même temps que notre pays. Il devra être, comme le souhaitait Monseigneur Roy, pour le premier Congrès, un geste de vie. L'heure présente n'en a pas moins besoin que celle qui l'a précédée. Et — Dieu en soit béni! — il ne manque pas de raisons de croire que notre race, surtout notre jeunesse, saura l'accompiir, ce geste de vie, et le rendre plus encore qu'autrefois fécond et sauveur.

†J.-M.-Rodrigue Card. Villeneuve, O.M.I.,
Archevêque de Québec.
Québec, le 12 octobre 1936.

———:::———

LE TEMPS EST VENU

QUEBEC. Pendant que les agents des systèmes révolutionnaires s'ingèrent partout et enseignent le jour et la nuit, l'heure n'est-elle pas venue, pour nous, selon le mandat du divin Maître, de publier sur les toits la doctrine sociale de l'Eglise.

S. Em. le cardinal Villeneuve.

———:::———

Conférence interprovinciale le 9 décembre

QUEBEC.— Il y aura une conférence interprovinciale, le 9 décembre prochain à Ottawa, convoquée par M. Dunning, ministre des Finances, pour étudier la question des finances, aux points de vue provincial et fédéral. M. Duplessis y assistera.

Un thé pour toutes les bourses

THÉ "SALADA"

302F

NORRIS

Jeudi dernier, décédait M. T. C. Norris, ancien premier ministre du Manitoba, et un des membres du Bureau des chemins de fer.

Voici ce qu'écrit à son sujet M. Heroux dans le "Devoir".

Pour la plupart des gens d'aujourd'hui, en dehors du Manitoba, le nom de Norris n'évoque plus guère que d'assez vagues images et de quelconques souvenirs. Il fut un temps pourtant où ce nom tenait l'affiche dans une bonne partie des journaux du pays. Et, malheureusement pour lui, M. Norris est l'un de nos rares contemporains qui sont assurés d'une certaine place dans l'histoire.

C'est que M. Norris, qui a, paraît-il, fait passablement d'autres choses dans sa province, restera surtout l'homme qui, en 1916, fit sauter les dernières garanties légales de l'enseignement du français au Manitoba.

Les hommes d'une certain âge se rappellent la vague de fanatisme qui, voici vingt ans, passa sur le pays. Au moment même où l'on invitait les Canadiens française à se faire casser la tête en Europe pour la défense des "petites nationalités", on menait dans plusieurs de nos provinces une violente campagne contre la langue française. Alors que certains s'efforçaient d'exploiter en faveur de notre participation à la Grande Guerre notre sang et nos sympathies françaises, d'autres s'employaient à ameuter les gens contre l'enseignement français au Canada.

Au Manitoba on utilisa, paraît-il, à la fois, avec l'antipathie foncière de maintes gens à l'endroit du français (et de toute langue non anglaise), les vives colères que suscitaient, dans cette question de la participation à la guerre, l'attitude de la masse des Canadiens français et, dit-on, certaines imprudences de quelques Allemands immigrés dans la région.

LA REACTION

La réaction française ne se fit pas attendre. Elle ne se confina point à l'Assemblée législative. Les vétérans comme M. Prendergast, ancien ministre, aujourd'hui président de la Cour d'appel de la province, M. le juge Prud'homme, etc., se joignirent à une équipe nouvelle et jeune. On organisa la résistance sur le terrain des faits.

Certaines circonstances étaient particulièrement favorables. La population française était groupée de telle façon qu'elle pouvait conserver sa maîtrise sur les principales municipalités scolaires qui l'intéressaient. Avec une audace calme, avec un sens aigu des réalités, on s'attacha à contrarier, à annuler dans toute la mesure du possible les conséquences du coup de force officiel. Et l'Association d'Education, qui fut alors fondée, institua un mécanisme de défense dont les forces et la bienfaisance n'ont fait que croître depuis.

Comme aux jours anciens, la résistance trouva dans l'archevêque de Saint-Boniface le plus puissant appui. Par tempérament, Mgr Béliveau différait beaucoup de son illustre prédécesseur Langevin, mais il était aussi profondément, aussi ardemment patriote. On l'eût dit spécialement fait pour les circonstances nouvelles. La crise lui fit donner toute sa mesure, une mesure qui devait s'affirmer encore dans le conflit ontarien et qui lui gardera, avec la reconnaissance de tout un peuple, une large place dans notre histoire.

UN MOT DE M. NORRIS

M. Norris était-il un doctrinaire, ou simplement un politicien entraîné par un vent de tempête? Nous serions fort en peine de le dire, ne l'ayant pas connu de près; mais nous inclinerions volontiers vers la deuxième hypothèse.

En tout cas, il vit les conséquences de son coup de force à peu près annulées par la tenacité adversaires. La situation juridique du français à l'école reste fort peu enviable au Manitoba, mais on a réussi à y créer un état de fait qui diffère beaucoup de ce que voulaient réaliser les sectaires de 1916.

Aussi bien prêtait-on, voici quelques années déjà, à M. Norris un mot significatif et amusant.

— *Je ne comprends pas très bien pourquoi vous paraissez tant m'en vouloir,* aurait-il dit à un Canadien français de là-bas. *Avez-vous jamais enseigné autant de français que depuis que je vous l'ai interdit?...*

———:::———

M. Pinard vainqueur dans Ottawa-est

ELU CONTRE QUATRE ADVERSAIRES — MAJORITE DE 2894 VOIX — PAS DE CANDIDAT CONSERVATEUR

OTTAWA.— M. Albert Pinard, ancien député d'Ottawa à la Chambre torontoise, a été élu député d'Ottawa-Est aux Communes, par une majorité de 2,894 voix sur son plus proche adversaire, M. William Unger. Il s'agissait d'une élection partielle, occasionnée par la nomination de M. E.-R.-E. Chevrier, député du comté, à la Cour suprême d'Ontario. Il y avait cinq candidats sur les rangs, dont quatre libéraux et un indépendant.

DÉMANGEAISON

...ARRÊTÉE EN UNE MINUTE...

Souffrez-vous les tortures de la démangeaison causée par l'eczéma, dartres, pieds d'athlète, éruptions ou autres affections cutanées? Pour obtenir un soulagement rapide et heureux, recourez à la **Prescription D. D. D.** liquide, rafraîchissante, antiseptique. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation de la peau. Claire, non graisseuse et non tachante, elle sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c, aux pharmacies vous convaincra, ou argent remis. Demandez la **Prescription D.D.D.** 20F

Northern Hardware Ltd.

20-10e RUE, OUEST — TELEPHONE 2516

LE BON DEPOT . . .

où vous trouverez tout le nécessaire pour vos articles de sport: patins, skis, traîneaux, etc.

Nous avons un stock complet à la disposition des trappeurs et les chasseurs du gros gibier, comprenant équipments, pièges, munitions, etc.

VOYEZ CES VALEURS

Théière, Sucrier et Pot à lait 59c
Plateau à sandwich et 6 assiettes 49c
Tasse et Soucoupes avec dessin 07c

Vitres, Fournaises, Chaufferettes, Tuyaux de poële, haches, assortiment de scies, porcelain pour cadeau..

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

SUR LA FERME

La question du blé

L'avenir de l'ouest canadien est lié à la qualité du blé. Est-ce que cette qualité se maintiendra? ou s'augmentera? Malheureusement, cette qualité du blé canadien n'est pas ce qu'elle fut. Les mélanges des variétés ont abaissé la qualité, alors que dans d'autres pays on a amélioré la qualité du blé. Une chose est certaine; c'est que si le Canada veut maintenir ses ventes outremer, il devra aussi maintenir, sinon améliorer, la qualité avantageuse de son blé. En plusieurs endroits de l'ouest on a besoin de variétés de blé nouvelles et meilleures.

Il faut aussi tenir compte des variations du surplus et du prix. Un fait remarquable; c'est que la hausse du prix du blé est surtout dûe à la disparition du surplus mondial excessif.

Le classement des porcs au croc se répand de plus en plus

Le classement des porcs "en carcasses" ou "au croc", c'est-à-dire après abatage, qui n'est nullement imposé aux producteurs, mais que ceux-ci peuvent exiger s'ils le désirent, gagne rapidement du terrain au Canada, et tout porte à croire que ceux qui ont vendu leurs porcs de cette façon cette année continueront à le faire à l'avenir. Dans les provinces des Prairies où le système vient d'être introduit plus de 30,000 porcs ont déjà été vendus cette année sous ses dispositions. Le classement au croc se pratique dans l'Ontario, le Québec, et les provinces Maritimes depuis 1935, et il s'y fait des progrès rapides. Durant les quarante premières semaines de 1935, environ 71,000 porcs ont été classés au croc et pendant la période correspondante de 1936 plus de 240,000 porcs ont été expédiés pour la vente sous ce système par les cultivateurs des provinces des Prairies, d'Ontario, de Québec, et des provinces Martimes.

Le classement des porcs en vie, qui a été intrdouit il y a dix ans, est maintenant remplacé par le classement au croc ou après abatage, et il semble que cette dernière mesure encouragera la production générale des porcs du type et de la qualité voulus pour produire du bacon susceptible de tenir tête au bacon étranger sur le marché anglais, tout en stimulant la consommation du bacon au Canada.

Le classement des porcs sur la base du poids des animaux habillés, communément appelé classement "en carcasse" ou "au croc", signifie exactement ce que ces mots veulent dire. Le cultivateur apporte ses porcs. Ceux-ci sont alors tatoués d'un numéro afin qu'on puisse les identifier lorsqu'ils sont abattus. Les porcs vivants sont d'abord pesés pour qu'on puisse faire un premier versement sur le prix. Ce premier versement comptant est d'environ 75 pour cent du prix du boucher. Les porcs sont ensuite abattus et pesés séparés et exactement. Un inspecteur de la Division de l'industrie animale classe ensuite les porcs sur le plancher d'abatage, conformément aux types modèles établis par le gouvernement fédéral et le paiement final est effectué sur cette base. Ces catégories correspondent de trèes près aux catégories actuelles des animaux en vie, et les primes et les réductions payées sont calculées à peu près sur la même base. On voit donc sans peine que l'inspecteur peut faire un classement beaucoup plus juste lorsqu'il a la carcasse fendue devant lui, car il n'a pas à estimer la longueur ni l'épasseur du gras sur le dos. Ce sont les porcs de la meilleure qualité qui obtiennent le plus d'argent.

Entrefilets

La production du beurre de beurrerie au Canada pour les huit mois de 1936 finissant le 30 septembre, accuse une augmentation de 6,160,367 livres, ou 3.2 pour cent sur les mois correspondants de 1935; les chiffres sont de 200,784.550 livres pour 1936 et 194,624,183 livres en 1935. L'augmentation pour le mois de septembre 1936 est de 1,300.000 livres, ou 5 pour cent, sur septembre 1935.

Du 1er janvier au 30 septembre 1936, la production totale de fromage pour le Québec, l'Ontario, l'Alberta, et la Colombie-Canadienne, dont les chiffres comparatifs sont publiés, s'est montée à 92 280 607 livres, soit une augmentation de 11,700,00 livres, ou 14.9 pour cent, sur la période correspondante de 1935.

Le nombre de bestiaux de race pure enregistrés par le Bureau national canadien de l'enregistrement des bestiaux et approuvés par le Ministre de l'agriculture, pendant le mois de septembre 1936, est de 6,656. Pour les huit mois de 1936 finissant en septembre, le nombre est de 58.469.

La production d'outils et de machines de ferme a atteint en 1935 la plus grande valeur qu'elle ait connue depuis 1930, savoir $13,692,476. Trente-quatre fabriques fonctionnaient, se répartissant ainsi: 25 dans l'Ontario; 5 dans le Québec; 3 au Manitoba, et 1 dans l'Ile du Prince-Edouard.

L'industrie du beurre

REGINA.— En 1935, dans cette province, la fabrication du beurre de crèmerie atteignit 22,851,198 livres d'une valeur de $4,505.800.

CONFISERIES

REGINA.— En 1935, la Saskatchewan et l'Alberta comptaient seize confiseries avec un capital de $405,23,000. 147 employés gâgnant $112.755 de salaires.

PRÊTS *pour* L'AMÉLIORATION DES MAISONS

Conformément aux clauses nouvelles relatives à la Loi fédérale du Logement

La Banque de Montréal collabore au plan adopté par le Gouvernement fédéral en vue d'aider les propriétaires désireux de remettre à neuf, moderniser ou autrement améliorer leurs maisons, et elle est disposée maintenant à prêter aux propriétaires en vertu des stipulations nouvelles de la Loi fédérale du Logement. Voici, brièvement, les stipulations nouvelles relatives aux prêts d'amélioration aux maisons:

- Prêt maximum, sur chaque maison — $2,000.
- Escompte. Prélèvement de $3.25 par $100 sur la valeur nominale du billet, pour un an, payable à l'avance. Remboursement par versements mensuels.
- Prêts devant servir uniquement à améliorer et réparer les maisons existantes, mais non à bâtir dans des terrains vacants. Les améliorations comprennent tous les travaux tels que plomberie nouvelle, réaménagement des pièces, installation d'une chaudière, peinture, réfection du toit, etc. De même les garnitures, quand elles ne sont pas des accessoires meubles, entrent dans les améliorations.
- Aucun endossement n'est requis.
- Prêts consentis aux seuls propriétaires. Les propriétés sur lesquelles des prêts peuvent être consentis comprennent les maisons privées, les maisons "duplex", les petites maisons de rapport, les fermes et les maisons du type magasin et logis combinés.
- La situation en ce qui concerne les taxes, le remboursement des hypothèques, etc., devra être acceptable à l'institution prêteuse.

Si vous désirez des fonds pour réparer, améliorer ou moderniser votre maison, nous serons heureux de discuter avec vous vos besoins.

BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817 ... SIÈGE SOCIAL, MONTRÉAL

Succursale de Domremy: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Prince Albert: C. C. GAMBLE, Gérant
Succursale de Duck Lake: V. A. BRABANT, Gérant
Succursale de Wakaw: L. J. LARUE, Gérant

"une banque qui fait bon accueil aux petits déposants"

Semence de pommes de terre

Sous le nouvel accord Canado-américain de 1936, les Etats-Unis sont prets à accepter tous les ans 750,000 boisseaux de semence de pommes de terre certifiee au taux de 60 cents les 100 livres entre le 1er décembre et le dernier jour de février et de 45 cents les 100 livres entre le 1er mars et le 30 novembre. Le taux normal est de 75 cents les 100 livres. Comme le commerce des pommes de terre semence commence généralement en mars, cette réduction de taux devrait grandement faciliter la vente de semence canadienne. Quant aux pommes de terre de consommation, le droit est le même qu'auparavant pour les 100 livres.

En ces dernières années, la production de semence certifiee de pommes de terre aux Etats-Unis atteignait une moyenne d'environ 7,795 000 boisseaux, dont l'état du Maine fournissait environ 50 pour cent. Prés de 90 pour cent des pommes de terre du Maine se composent de Montagnes Vertes et de Cobblers, et celles-ci font concurrence aux pommes de terre certifiées du Canada, spécialement celles de l'Ile du Prince-Edouard. Les pommes de terre de l'Ile du Prince-Edouard ont une superbe réputation sur le marché des Etats-Unis, elles obtiennent actuellement une prime d'au moins 15 pour cent de plus que le prix du marché. Les centres sur lesquels elles sont principalement expédiés sont ceux de Long Island, New Jersey, Virginie, et les deux Carolines.

Le nouveau tarif sur les pommes de terre de semence est entré en vigueur le 1er janvier 1936, et depuis cette date un gros mouvement de semence de pommes de terre s'est développé, allant du Canada aux Etats-Unis. Voici, d'aprés la statistique des Etats-Unis, les importations enregistrées jusqu'à la fin de juillet: Janvier, pas d'importation; février, 492,090 livres; mars 11,335,170 livres, avril 8,135,968 livres; mai 1,197,859 livres; juin 997,968 livres; et juillet 1,500 livres. Il y a eu en mars de grosses importations du Canada, sans doute parce que le taux de 45 cents est entré en vigueur le 1er mars et qu'il correspondait à une grosse demande du printemps pour la semence de pommes de terre.

La conservation des légumes

Il est très facile de conserver des légumes tubéreux pour l'emploi de la famille pendant l'hiver. Les betteraves, les carottes, les choux, le céleri, les panais, les pommes de terre, et les rutabagas, mieux connus sous le nom de navets de Suède ou choux de Siam, peuvent aisément se conserver dans une cave à l'épreuve de la gelée, humide et sombre, mais bien aérée. La meilleure température d'entreposage est de 33 degrés Fahrenheit. Dans tous les cas, dit T. F. Ritchie, premier aide horticulteur de la Ferme expérientale centrale du Ministère fédéral de l'agriculture, les légumes choisis pour la conservation doivent être bien développés, sans tares causés par les insectes ou d'autres agents, et de grosseur moyenne. Les légumes de grosseur moyenne, bien formés, ont une meilleure qualité que les produits plus gros, trop développés.

On peut aisément et sans frais construire une petite chambre à légumes dans le coin de la cave de la maison, au moyen de planches ordinaires ou isolantes. Une rangée de montants ou colombages revêtus de planches des deux côtés, intérieur et extérieur, empêche les écarts de température que la fournaise pourrait causer. La porte de ce compartiment doit être construite pour correspondre avec les murs et être munie de panneaux mobiles, l'un au sommet et l'autre au bas, afin de régler la température pendant les grands froids. Il vaut mieux que le châssis du mur extérieur de la cave puisse servir de ventilateur.

Si le plancher est en béton, il faudra le recouvrir en dedans du compartiment à légumes, d'une couche de terre sablonneuse de 3 pouces d'épaisseur. Ceci permettra de maintenir au degré voulu l'humidité de ce compartiment; en arrosant de temps à autre cette couche de terre il sera possible de garder l'air humide et d'empêcher les légumes entreposés de se flétrir. Cette même terre sera utile également pour la conservation des choux et du céleri, que l'on placera dans une position verticale, en laissant leurs racines, les choux les têtes se touchant, et les plants de céleri serrés l'un contre l'autre dans les rangées, mais avec un espace de huit pouces entre les rangées.

Les compartiments ou coffres en planches d'un pouce d'épaisseur par trois pouces de large, pour les extrémités, les côtés et les planchers permettant l'aération et préviennent la fermentation avec les pertes qui en résultent. Ils peuvent servir à conserver les racines et les pommes de terre.

Lorsque l'on enlève du jardin les choux et le céleri pour les entreposer, il faut avoir soin de détacher la terre meuble que portent les racines et d'enlever les feuilles grossières.

Nouvelles

Exposition de grains

REGINA.— La liste des prix de la 28ième exposition annuelle des grains de la Saskatchewan a été publiée. Cette exposition provinciale aura lieu du 12 au 15 janvier prochain, à l'Université de la Saskatchewan. Les entrées devront être reçues le deux janvier, ou avant. Les exposants doivent expédier leurs grains au moins deux semaines avant le deux janvier.

L'ERIGATION

REGINA.— La station expérimentale du Dominion à Swift Current a construit une digue d'irrigation modèle dans le but d'instruire les fermiers sur la manière de cultiver le fourrage malgré la sécheresse.

REGINA.— Les fermiers, qui construiront des réservoirs d'eau pour combattre la sécheresse, dans les provinces des prairies, recevront plus d'aide financier du gouvernement fédéral d'après une déclaration des offices de la réhabilitation fermière de Régina.

LES VEGETAUX

REGINA.— En Saskatchewan, durant 1934, il y avait 260 établissements de végétaux classés avec un capital de $18,648,424. 1,421 employés recevant $1,305,525 de salaires.

LE BLE

REGINA.— D'après le dernier rapport de la "Saskatchewan Wheat Pool", la récolte de blé en Saskatchewan, cette année, fut de 111,951,000 minots.

LE BLE DE L'OUEST

REGINA.— D'après l'analyse du Laboratoire des grains, cette année, le blé dur rouge du printemps est très riche en proteïn et de qualité supérieure, à la cuisson; il dépasse les autres qualités des années précédentes. Ceci est dû à la sécheresse persistante dans les provinces des prairies, cet été.

LES BESTIAUX

REGINA.— Les cours à bestiaux de Saskatoon, pendant les premiers huit mois de cette année, ont reçu 52,618 bêtes à cornes, contre 32,652 l'an dernier; 108,708 porcs, contre 118,410 l'année dernière; 4,672 moutons, contre 3,291 l'an dernier. Cette année, de janvier à août, 6,732 chevaux furent reçus, c'est plus que le double du nombre de l'an dernier qui fut de 3,230.

LE BEURRE

REGINA.— En septembre dernier, la Saskatchewan a fabriqué 54,965 livres de beurre.

LE MIEL

REGINA.— Récemment, la Saskatchewan a expédié en Angleterre 589 caisses de miel, soit 35,340 livres. Neuf échantillons de miel de la Saskatchewan figureront à l'exposition de Liverpool, cet automne.

Le livre de comptes du cultivateur laitier

Le livre de comptes du cultivateur laitier qui a été préparé pour servir à la poursuite de l'enquête sur le prix de revient du lait dans l'Ontario, est basé sur les recommandations des quatre sociétés de produits laitiers de l'Ontario, savoir, l'Association des producteurs de lait concentré, l'Association des patrons de crème, l'Association de patrons fromagers, et la Ligue des producteurs de lait entier. Le but de cette enquête, exposé par le Comité du prix de revient du lait peut se diviser sous trois en-têtes:

1. Déterminer le prix de revient, dans tous les secteurs de l'Ontario et pour tous les marchés, afin que les différents groupes de producteurs soient mieux en mesure d'étudier leurs problèmes de vente.
2. Rassembler des données exactes relatives à l'industrie de la production du lait et aux conditions économiques de ceux qui sont intéressés dans la production du lait, afin que la question puisse être traitée en connaissance de cause.
3. Attirer l'attention sur les détails de l'organisation des fermes laitières, la direction, les frais, les revenus, et trouver les moyens pour les cultivateurs d'augmenter les revenus nets de l'entreprise.

Le livre de comptes a été préparé en collaboration par les Services de l'économie agricole et de l'Industrie laitière du collège d'agriculture de l'Ontario, à Guelph, et la Division de l'économie du Ministère fédéral de l'agriculture d'Ottawa. Il a été présenté en dernière analyse au comité du prix de revient du lait et approuvé sans aucune modification. C'est le même comité qui a payé les frais d'impression.

LE MARCHE

Les grains

WINNIPEG, le 2 novembre

Blé— No 1 Dur 113 3-4; No 1 nord et Voie 107 3-4; No 2 nord 106 1-4; No 3 nord 103 3-4; No 4 nord 101 3-4; No 5 blé 96 3-4; No 6 blé 91 3-4; Fourrage 75 3-4; No 1 Garnet 103 1-4; No 2 Garnet 102 1-2; No 1 Durum 129 3-4; No 1 A.R.W. 97 3-4; No 4 Spécial 93 3-4; No 5 Spécial 88 3-4; No 6 Spécial 82 3-4; Criblures: $10 par tonne.

Avoines.— No 2 CW et oie 43 1-8; No 3 CW 40 1-8; Ex. 1 fourrage 40 3-8; No 1 fourrage 39 3-8; No 2 fourrage 37 3-8; No 3 fourrage 35 3-8.

Seigle.— Maltages; 6-rangées Ex. 3 CW 84 1-8; Ex. 3 CW Spécial 80 1-8; 2-rangées Ex 3 CW 71 1-8; Autres: No 3 CW et Voie 57 3-4; No 4 CW 54 1-8; No 5 CW 53 3-8; No 6 CW 51 5-8.

Lin.— No 1 CW et Vole 162; No 2 CW 158; No 3 CW 147; No 4 CW 139.

Orge.— No 2 CW 68 1-4.

Les bestiaux

PRINCE-ALBERT, le 2 novembre

Reçus aujourd'hui: 8 bêtes à cornes, 1 veau, 59 porcs.

Il n'y eut pas de marché pour les bêtes à cornes: une couple de taures de boucherie à $2.00, quelques bouvillons et des taures se vendirent à $1.75.

Le marché des porcs est le même. Bacons $6.50, truies $4.75 à $5.25.

LE CHANGE

La livre sterling, à Montréal 4.88 3-4; Le dollar américain à Montréal .99 15-16; Le franc à Montréal 4.65; La livre sterling à New-York 4.88 7-8; Le dollar canadien à New-York 1.00 5-64; Le franc à New-York 4.65; En or: la livre 11s, 11d; le dollar américain 59.46 sous; le dollar canadien 59.50 sous.

Ancien athlète presque infirme

Se porte maintenant très bien après avoir pris Kruschen

Lisez cette lettre d'un athlète, expliquant comment il fut soulagé des douleurs rhumatismales:

"Mes genoux étaient si raides à cause de douleurs rhumatismales, que c'est avec grande peine que je parvenais à me lever de ma chaise. Mon état empirait depuis à peu près deux ans. Cela me contrariait d'autant plus que dans mon jeune temps j'avais joué au football pour deux comtés et avais même détenu le record de mon collège pour les 100 et 200 verges. Naturellement, j'essayai toutes sortes de remèdes, mais sans effet appréciable. C'est alors que je me décidai à mettre les Sels Kruschen à l'épreuve. Pour résumer par une expression populaire, je me porte maintenant "comme un charme"— W. S. T.

Les douleurs et raideurs du rhumatisme sont souvent occasionnées par la présence de dépôts d'acide urique dans les muscles et les articulations. Les Sels Kruschen contribuent à stimuler les organes éliminateurs, à régulariser leur activité et les aident à éliminer du système cet excès d'acide urique.

SIROP MATHIEU
RHUMES
BRONCHITES
LA GRIPPE
CASSE LA TOUX

1085 Elévateurs du Pool . . .

chacun un anneau de la grande chaîne coopérative, sont au service des cultivateurs de la Saskatchewan.

Chacun appartient à un fermier et est controlé par un fermier. Chacun est une garantie que les intérêts de tous les fermiers de la communauté seront protégés.

Ces élévateurs travaillent pour vous. Soutenez-les avec votre grain.

SASKATCHEWAN POOL ELEVATORS LIMITED
BUREAU CHEF: REGINA

Bois de charpente

Charbon -- Bois de chauffage

Bonne qualité; prix raisonnable et le meilleur des services
Tél. 2275
Nous sollicitons votre clientèle

North Star Lumber Co. Ltd.
D'OU VIENT LE BON MATERIEL
Cour de P. A. — J. P. Hepburn, gérant

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

****

Vonda

Le 21 octobre, M. Adrien Loiselle, le plus jeune fils de M. F.-X. Loiselle, unissait sa destinée à celle de Mlle Evelyn Aplin.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Pierre, dans l'église paroissiale. MM. F.-X. Loiselle et Edgard Caille servaient de témoins.

Après la messe de mariage, les nombreux parents et amis des mariés se rendaient chez Mme Norbert LePage où des rafraîchissements furent servis. Le dîner, souper et la veillée chez M. F.-X. Loiselle réunissaient une grande famille de parents et d'amis.

M. et Mme Adrien Loiselle sont revenus à Vonda après un voyage chez M. et Mme E. Brault du Lac Vert. Avec nos félicitations, nous leur offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

M. et Mme Napoléon Roberge se rendaient dernièrement à Leoville, pour le mariage de leur fille, Alma.

Nous regrettons le départ d'une de nos bonnes familles, M. et Mme Melanson, qui nous quittent pour aller demeurer au Nouveau-Brunswick.

M. et Mme D. LePage, M. et Mme Sarto LePage, Mme N. LePage, MM. Henri, André, Jean-Louis LePage et Mlle Aurore Caille se rendaient, il y a quelques jours, à Marcelin et Spiritwood rendre une visite à leurs parents et amis.

M. Louis Loiselle, de Dumas, et Mme Ludger Caille, de Saskatoon, étaient dernièrement en visite chez leur frère, M. F.-X. Loiselle.

DERNIERE HEURE.

"La Journée de l'Association" a eu lieu à Vonda dimanche le 1er Novembre et a remporté un succès magnifique en depassant l'objectif qui avait été fixé.

Le Juge P. T. Léger voulu bien venir spécialement de Saskatoon comme conférencier-délégué et il nous apporta le message du Comité Exécutif. Il dut parler après la messe de huit heures et M. le Curé le présenta à l'assistance.

Nos percepteurs se mirent ensuite en route et dans chaque maison, il furent bien reçus. L'esprit de corps qui règne dans notre paroisse est certainement admirable. Nous n'avons que 42 familles, mais cependant tous veulent pousser à la roue, car il comprennent la nécessité de l'A.C.F.C.

Une remarque faite par plusieurs et entendue dans quelques maisons, est que cette "Journée de l'Association" est le meilleur moyen d'obtenir, non seulement les fonds nécessaires, mais elle rend l'Association bien vivante par la coopération directe de tous.

Le soir même une grande veillée au profit de l'église réunissait les paroissiens dans le soubassement. Cette soirée avait été préparée avec soin par les Dames de la campagne, sous le direction de Mme P. E. Sirois. Nous donnerons des détails plus complets la semaine prochaine, mais qu'il suffise de dire que cette veillée rapporta au-dessus de $90.00 pour comprendre l'effort donné dimanche dernier par nos gens.

---:::---

St-Hubert

Ca y est: toutes nos familles de langue française sont désormais abonnées au Patriote de l'Ouest; et, d'ici à quelques jours, les autres familles Catholiques recevront chacune un journal de leur langue. Donc: 100 pour cent. Nos plus chaleureuses félicitations au dévoué Comité Paroissial de la "Bonne-Presse".

Nous sommes heureux de savoir que Mme Alex. Jeannot, après quelques jours passés à l'Hôpital des Soeurs Grises, à Régina, en est revenue avec une santé sensiblement améliorée.

Avec plaisir aussi, nous revoyons parmi nous, sa fille Lucille, (Mme Jules Ange), de Santa Monica, Californie, venue dernièrement passer quelques jours auprès de sa mère et de ses frères et soeur.

Réverende Soeur Marie-Raymond, des Soeurs de Notre Dame de la Croix, est venue de l'Ecole Normale de Moose-Jaw, faire à l'école publique de St-Hubert, le stage réglementaire de deux semaines.

M. J. W. Brodeur, et sa famille viennent de faire, à Winnipeg, un voyage d'affaires. Ils ont profité de l'occasion pour aller à La Broquerie, en compagnie du Rév. Père Granger, F.M.I., visiter leurs parents et amis de l'ancien temps.

Nos parties de cartes, à la Salle Paroissiale, ont recommencé le 18 octobre.. Elles continueront désormais régulièrement, tous les quinze jours jusqu'à Pâques. Chacune d'elle sera agrémentée par des auditions de radio, et par un petit programme de chants, musique, déclamations, etc.

A la première soirée, les prix donnés par M. Vic. Beauregard et Mme J. Brulé, ont été gagnés par M. Vic. Boutin et Mme Paul Jordens. Les prix de consolation ont échoué à M. Ernest Gatin et Mme J. Brulé.

Nos anciennes brebis, peu à peu, reviennent au bercail: M. Alfred Ecolan semble vouloir se refixer définitivement parmi nous.

---:::---

Contributions au "Patriote"

MONTMARTRE	153.10
ST-BRIEUX, Lac Vert, Tisdale, St-Front, Pathlow	149.50
WILLOW BUNCH	148.62
RADVILLE, Souris-Valley, Ste-Colette, Neptune Ceylon, Colgate, Daleview	131.55
BELLEGARDE, Frys, Antler, Redvers	115.07
PRUD'HOMME	77.00
ST-HIPPOLYTE, Edam, Vawn, Mervin	71.00
STORTHOAKS	66.59
ST-HUBERT, Whitewood, Inchkeith, Beyne.	64.94
HOEY, St-Louis	59.90
ZENON-PARK, Arborfield, New Osgoode	58.55
DOMREMY	56.00
DEBDEN, Mattes, Ormeaux, Eldred	56.00
ST-VICTOR, Scout Lake, Assiniboia	54.75
ALBERTVILLE, Henribourg	52.00
WAUCHOPE	52.06
DUCK LAKE	51.00
ST-ISIDORE DE BELLEVUE	50.00
FERLAND, McCORD, Bellimum	49.76
CANTAL, Alida, Manor, Auburnton	48.56
DELMAS	48.00
DOLLARD	40.66
LAFLECHE, Fir Mountain	40.50
DUMAS	40.40
GRAVELBOURG, Mazenod	38.50
PONTEIX	38.14
WHITE STAR	35.00
SANDALL, Butte-du-Paradis, Celtic, Cleeves	32.00
FORGET, Benson	29.25
VONDA	28.00
VAL MARIE	27.15
CODERRE	27.00
MEYRONNE	24.50
LISIEUX	24.15
BEAUVAL	20.00
SASKATOON	18.25
PRINCE-ALBERT	18.00
ILE A LA CROSSE	16.00
SEDLEY, Béchard, Lajord	12.00
BATTLEFORD	10.00
LE PAS	10.00
ZEALANDIA	10.00
COURVAL	8.00
MAKWA	7.00
ST-DENIS	6.00
ROSETOWN	6.00
PERIGORD	4.00
LEBRET	3.95
MOOSE JAW	3.00
WAKAW	2.00

Saskatoon

Le Club Canadien

Lendemain d'Hallowe'en au Club Canadien! Assistance moins nombreuse, aussi plusieurs élèves de l'Ecole Normale en dehors de la ville dans leur semaine de pédagogie pratique dans les écoles rurales.

La réunion n'en a pas moins été animée. Le conférencier du jour a traité des instruments de notre survivance, insistant sur trois choses: le capital humain, nos associations nationales et la phalange magnifique de nos journaux, résumant en particulier le beau travail de notre vaillant "Patriote de l'Ouest.".

Trois résolutions insérées au Cahier demeureront le souvenir de cette intéressante réunion:

Proposé par M. Arthur Léger et secondé par Mlle Madeleine Roch: qu'un vote de félicitation soit adressé au gérant de la Commission Canadienne de Radio, M. Gladstone Murray sur son attitude au sujet des programmes français de la Commission, relativement à l'ouest canadien.

Proposé par M. Emile Mandin, secondé par Mlle Marie-A. LeBras que demande soit faite au gouvernement fédéral de ne pas faire suite à une agitation impérialiste priant le gouvernement du Canada de voter 50 millions annuellement supposés pour la défence nationale.

Une troisième proposition de l'Exécutif a adopté l'enregistrement suivant de 1936-37:

Georges Aubert, Lena Aubert, Irène Audy, F. Bachand, Raymona Belisle, Delphin Benoit, Ed. Benoit, Fernande Boucher, Claire Bourret, Edouard Colleaux, Eléonore Colleaux, Marie A. Courchesne, Eva Daigneault, Jean DeChef, Hélène DeChef, Henri Deschamps, Léonette English, Paul Escaravage, Marie Fagnou, Damasse Forest, André Fortier, Simone Fortier, Claire Fortier, Léo-Paul Gaulin, Lorraine Gaulin, Noella Genest, Rose Genest, Aline de laGorgendière, Irène Houle, Cécilien Lacasse, Zelma M. de Lagassey, Noël Lamontagne, Daniel Lamothe, Marguerite Leahy, Marie A. LeBras, Albert Lefrançois, Blanche Lefrançois, Cécile Legaré, Arthur Léger, Majorie Léger, Suzanne LeGoff, Everelt Léonard, Eva Létourneau, Henriette Longpré, Fernande Longtin, Yvette Longtin, Emile Mandin, Yvonne Mercereau, Fernand P. Neault, André Nolin, Marie Perron, Hélène Ritchie, André Robert, Madeleine Roch, Lilian Sénay, Cécile Tétreault, Irène Vermette, Marie Voz.

Meyronne

Nous avons omis par erreur la partie suivante de la chronique du 21 octobre:

Le 23 nous réunissait pour la partie des paniers et le tirage des dons à râfler. Nous ne pouvons que louer les mères de famille et les jeunes filles d'avoir contribué à faire de cette soirée de paniers un succès. M. Léo Girardin qui voulut bien venir sur l'invitation de M. le Curé R. Gauthier sait de combien de minutes gaies l'encan de ces paniers fut témoin. Mlle Nathalie Van Eslande fut, d'après l'opinion d'un comité spécial, nommée titulaire du prix accordé au plus beau panier.

Voici de plus la liste des autres gagnants:

$10 gagnés par M. Paul Ste-Marie;
$5 gagnés par Marie Reine Fontaine;
$2.50 gagnés par Me O. Salvail.

Mouton donné par M. Ed. Roy, gagné par M. Robert Cummings; veau donné par M. Joseph Bouvier, gagné par M. Jos. Girardin; corde de bois donnée par M. Os. Salvail, gagnée par M. Léon Parent.

Nous félicitons à la fois donateurs, gagnants et nous nous réjouissons de la générosité des premiers et de la bonne fortune des seconds. L'exemple est entraînant pour les uns et pour les autres.

Les dames remercient aussi MM. Antonio Hamel, Ad. Fontaine et Emile Bluekens d'avoir par leur dévouement aidé à la vente des objets aux différents comptoirs.

Un dernier merci aux visiteurs de Gravelbourg et à ceux qui ont couronné le succès de ce bazar par leur bon esprit et leur bonne volonté.

Le coin du collège Mathieu

"Le Collège fête son nouveau supérieur"

Dimanche, le 25 octobre, fête du Christ-Roi, les élèves du Collège Mathieu saluaient publiquement leur nouveau supérieur, le R. Père R. LeClerc, O.M.I. La personnalité du nouveau recteur s'impose. Il est le fondateur des retraites fermées du diocése de Trois Rivières, et de la revue "Le Retraitant". La séance débita naturellement aux accords harmonieux de la fanfare. Comédie, drame, chant, coulérent tour à tour dans le "tuyau auditif" de l'assistance nombreuse et sympathique.

Au premier rang prirent place S. Ex. Mgr Melanson, évêque de Gravelbourg Mgr H. Kugener, V.G. et un nombreux clergé. On remarqua également des gens de Willow-Bunch, Ponteix, Meyronne, St-Victor, Laflèche, etc.; c'est que notre sympathique recteur y est déjà connu et apprécié.

Le programme artistique terminé, le R. P. R. LeClerc parla le premier. Malgré les multiples liens qui attachent son coeur à la veille province de Québec, cependant, notre nouveau recteur se dit heureux de connaître la jeunesse de l'Ouest, surtout de travailler pour elle. Puis, il remerçia S. Ex. Mgr Melanson de l'aide et de l'amour constant qu'il apporte libéralement au Séminaire et au Collège. Il remercia ensuite la bonne population diocésaine d'être venue ce soir fêter l'autorité.

S. Ex. Mgr Melanson se dit heureux d'être de retour parmi ses ouailles. Il nous annonce aussi que Mgr H. Kugener, V.G. est honoré par le Souverain Pontife de la prélature apostolique. Il mérite cet honneur srutout pour son grand appui à l'oeuvre de l'éducation. Mgr Kugener parla ensuite et se dit indigne dans sa grande modestie d'un tel honneur. La soirée se termina agréablement par l'annonce d'un grand congé. Les élèves ne demandaient pas plus. Tous s'en furent se coucher contents et heureux.

La fanfare du Collège vient d'élir son comité.

Président, Jacques Moreau; Vice-Président, Pierre Oeuvray; Secrétaire, Roger Belcourt; Conseillers, Georges Thuot et Gérard Roy.

Aux nouveaux officiers, nos félicitations sincères et entière coopération dans l'oeuvre musicale.

Arsène LAUZIERE,
Philosophe, Jr.

Compte rendu de la Semaine Sociale des Trois-Rivières

Le volume qui contient le texte complet des cours et conférences donnés à la Semaine sociale des Trois-Rivières sur l'Organisation professionnelle et corporative paraîtra en novembre. On peut retenir aussitôt son exemplaire en adressant sa souscription (1.50; $1.60 franco) au Secrétariat des Semaines sociales, 1961, rue Rachel Est. Ceux qui ont versé leur souscription cet été recevront aussitôt le volume.

---:::---

LA POLOGNE

Collection 'Pays et Cités d'Art'

UN BEAU VOLUME (12,5x15) ILLUSTRE DE 37 MAGNIFIQUES PHOTOGRAPHIES. RELIE SOUS COUVERTURE ILLUSTREE.. 14

La Librairie FERNAND NATHAN, vient de faire paraitre en marge de la collection "Pays et Cités d'Art", mais édité avec le même soin, un volume consacré à la POLOGNE.

Ce volume vient à son heure, au moment ou l'Alliance franco-polonaise, un moment desserrée se renoue et redevient, grâce à la visite du Chef de l'Etat Major français à Varsovie, un théâtre d'actualité.

L'auteur qui a été pendant six ans professeur à l'Institut français de Varsovie et qui a longuement circulé à travers les villes et les campagnes polonaises, a voulu présenter au lecteur français un aperçu du pays, de son histoire, de sa vie économique. Ce n'est ni un livre d'érudition, ni un ouvrage d'information à proprement parler, bien qu'on y trouve les quelques chiffres indispensables pour fixer les idées. L'auteur a voulu simplement, en s'aidant de quelques observations personnelles, montrer dans un raccourci, souvent trop bref, les aspects d'un pays qu'on connait mal en France, son importance séculaire, les vicissitudes de son histoire tragique, liées en partie à l'absence de frontières naturelles, et les difficiles problèmes que pose aux gouvernants actuels la direction d'un pays surtout rural, trop riche en hommes, qui a vu se fermer les portes de l'émigration et se réduire les débouchés pour les produits de sa terre et de ses industries.

Deux cartes sur feuilles volantes aident à la lecture et une quarantaine de photographies en hors-texte illustrent brièvement les différents chapitres.

LIBRAIRIE FERNAND NATHAN 18, Rue Monsieur-le-Prince, PARIS (6e) Tiré au Duplicateur Edison Dick.

MAL DE DOS QUI AVERTIT

Le mal de dos est souvent le premier symptôme du mal de reins. Quand votre dos vous fait mal, faites soigner vos reins. Ne manquez pas de prendre note de cet avertissement—c'est important. Soyez prompt à soigner un Mal de Dos ou bien ce qui le cause. Au premier signe de Mal de Dos, ayez confiance aux Pilules Dodd pour les Reins—le remède favori pour les Maux de Reins depuis plus d'un demi-siècle. 107F

Pilules Dodd pour le Rein

PENSEES

Il n'y a rien à négliger dans notre vie. Notre destinée, notre état, notre vocation ne souffrent rien de médiocre. Tout nous sert. Tout nous nuit infiniment.

Bossuet.

* * *

L'apostolat par la bonté est le meilleur de tous.

P. De Foucaud.

* * *

L'Eglise s'attache d'autant plus à la vérité qu'elle souffre davantage pour elle.

S. Grégoire.

* * *

L'humanité croit en Dieu, parce qu'elle Le voit agir. Lacordaire.

* * *

Le monde est un combat continuel entre les deux principes divin et humain. Tertullien.

* * *

L'Eglise ne peut changer, puisqu'elle est la gardienne d'un témoignage divin. Ch. Desgranges.

* * *

La guerre à Dieu ruine fatalement les sociétés qui commettent le crime de s'y livrer. Mgr Curien.

* * *

Les catholiques ne reçoivent pas l'onction de la confirmation uniquement pour sauver leurs âmes et payer leur place à l'église.... Aujourd'hui, l'Eglise a particulièrement besoin de l'action laïque. Les laïques ont à notre époque une vocation spéciale. Mgr Ireland.

Les cardinaux de France indiquent l'oeuvre à réaliser

Rechristianiser l'école, le foyer, les relations sociales entre les citoyens et les relations internationales entre les peuples

PARIS.— Les cardinaux français viennent d'adresser aux catholiques de France une lettre pastorale pour "Dans les graves conjonctures de l'heure présnte, leur dire la parole de lumière et d'espoir."

"Devant l'inquiétude et l'angoisse de toutes les âmes, lit-on dans cette lettre, devant les ruines morales et matérielles dont la cause profonde est l'athéisme, à la croisée des chemins où se trouve le pays, les cardinaux français ont voulu indiquer l'oeuvre presante à réaliser: rechristianiser l'école, le foyer, les relations sociales entre les citoyens et les relations internationales entre les peuples.

"L'Eglise apporte un remède aux maux dont souffre le pays, avec sa doctrine et ses institutions. Il existe, du reste de nombreux motifs de confiance et d'espoir.

"Nous espérons fermement que la France, portée par le bon sens d'une race fière de ses magnifiques traditions, soucieuse de sa destinée, retrouvera la paix sociale et gardera l'idéal chrétien."

La lettre pastorale est signée par les cardinaux Maurin, archevêque de Lyon; Verdier, archevêque de Paris; Liénart, évêque de Lille; Baudrillart, de l'Institut Catholique de Paris, et Suhard, archevêque de Reims.

"Nous espérons, ajoutent-ils, qu'en face des régimes soviétiques et des diverses formes de gouvernement moins compatibles avec notre tempérament national et que des peuples ont cru devoir se donner, il y a place pour un régime où sous la triple influence des inspirations chrétiennes, de la culture latine et de nos traditions françaises, fleurira une sage et joyeuse liberté. Cet ordre sera le nôtre. Ce sera l'ordre français. Quel beau service nous rendrions par cet exemple et cette espérance aux autres peuples!"

Avertissement à la Russie soviétique

EDEN ET HOARE S'EXPRIMENT NETTEMENT

LONDRES.— Le premier lord de l'Amirauté, sir Samuel Hoare, vient de signifier publiquement au Comintern de Moscou de ne pas s'immiscer dans les affaires de la Grande-Bretagne. Parlant à une réunion qui avait lieu dans l'ouest de la ville, sir Samuel a dit notamment: Il est presque toujours désastreux de s'immiscer dans les affaires de pays étrangers. Je signale cette observation aux agents du Comintern. Ils constateront que plus ils se mêleront aux affaires de ce pays, plus le pays réagira contre leur action.

(D'autre part, à la reprise de la session parlementaire qui s'est terminée aujourd'hui même, le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Anthony Eden, a dit aux travaillistes, qui maintenant veulent faire cesser la politique de non-intervention en Espagne: Ce que vous demandez, c'est que le gouvernement de la France et celui de notre pays, qui se sont efforcés durant août et septembre de mettre le comité à l'oeuvre, détruisent ce qui a été accompli et que, la destruction effectuée, la Russie soviétique se trouve maîtresse de la situation).

---:::---

L'immoralité du théâtre, du cinéma et de la radio

Il semble qu'une nouvelle vague d'immoralité se soit abattue sur notre pays. Un grand nombre de citoyens honnêtes se plaignent des obscénités qu'on leur sert de plus en plus dans notre province au théâtre, au cinéma et à la radio. Où sont les censeurs, se demandent-ils, et de quelle façon comprennent-ils leurs devoirs? Devant une tolérance aussi scandaleuse, il ne reste qu'un moyen à ceux qui ont encore le sens de la pudeur et veulent préserver leurs enfants du danger qui les menace, c'est d'avoir recours aux autorités provinciales. Tout un groupe de péres de familles s'organise avec l'appui de nos principales associations pour obtenir qu'on fasse cesser de tels abus.

LE VIN RICHVIN

UN VIEUX VIN
dans un nouveau foyer

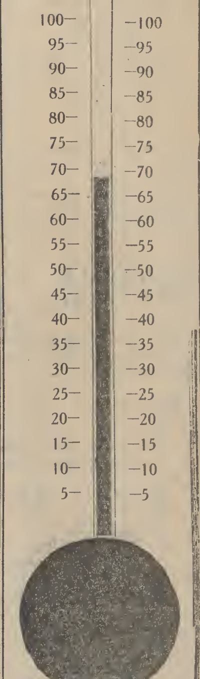
Peut être obtenu maintenant

Dans trois grandeurs populaires
26 onces — 40 onces
Gallons impériaux

UNE INDUSTRIE DE "CHEZ-NOUS"

Richmond Wineries Western Limited
PRINCE ALBERT, SASK.

FLUCTUATION
de nos
Abonnements
IL FAUT LES DOUBLER



Nous avons atteint cette semaine 67.83% de notre OBJECTIF

GRATUIT

Vraie pipe de bois gratuite avec l'achat d'un paquet échantillon, 10 lvs de tabac en feuille, doux ou fort. Tout pour $1.50 ou 50 lvs pour $6.00 ou 100 lvs pour $11.00.

Agent demandé.

The Capital Gasoline Light Co.

445 rue Cumberland Ottawa

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie

PHARMACIE

Bamford

En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan.

Grand assortiment et prix très modérés.

MORGAN'S

Avenue Centrale Prince-Albert

EXCURSIONS pour NOEL aux VIEUX PAYS

Faites vos réservations MAINTENANT tandis qu'un meilleur choix d'accommodation est encore disponible

Prix réduits en bateau

PRIX SPECIAUX AU PORT DE MER APRES LE 14 NOVEMBRE

Dans l'attente de l'ANNEE du COURONNEMENT
Voyez notre agent local pour votre réservation

ENREGISTREZ MAINTENANT
Nous sommes agents pour toutes lignes de bateaux

Toute information de votre agent local

CANADIEN NATIONAL

w36-433

Nouvelles

110 DELEGUES

110 délégués du Wheat Pool ont été choisis par acclamation, ici. Il y aura des concours dans cinquante sous-districts de la province, avec 116 candidats.

A l'Exposition de Toronto

REGINA.— Le département de l'agriculture de la Saskatchewan expédiera à l'Exposition d'hiver de Toronto: 60 chevaux, un char de bêtes à corne, un char de moutons, un char de porcs et la moitié d'un char de volailles.

A GOLDFIELDS

Le bateau "Pelly Lake", chargé de soixante-et-dix tonnes de vivres d'hiver, fait d'héroïques efforts pour atteindre le village minier, Goldfields. Il est encore retenu par les glaces, non loin de McMurray.

La route de la Biae d'Hudson

HALIFAX.— M. J. U. Beauchemin, géographe du gouvernement, de retour du Labrador, est convaicu que la route maritime de la Baie d'Hudson sera de plus en plus avantageuse au développement de l'Ouest canadien.

LE CHOMAGE

REGINA.— Dans quatorze villes des prairies, il y a moins de chômage pour les hommes; telles sont: Moose Jaw, Prince-Albert, Weyburn et Yorkton. Dans sept villes, le chômage des femmes a augmenté.

La réduction de la dette

REGINA.— Depuis l'établissement du nouvel office de revue en Saskatchewan, 94 cas de réductions de dettes se sont présentés et soixante et un de ces cas ont obtenu des réductions. Depuis septembre dernier, 46.7 pour cent des dettes des fermiers furent réduites; ce qui représente $370,729 de capitaux, et $28,210 d'intérêts. La dette totale, dans ces cas, était de $793,965.

Pouvoir hydraulique

REGINA. — La Saskatchewan n'emploie que 565,322 chevaux-vapeur de sa force hydraulique totale estimée à 1,297,181 chevaux-vapeur.

LA TUBERCULOSE

REGINA.— La Saskatchewan a le plus faible nombre de décès attribués à la tuberculose comparé aux autres provinces et, d'une manière générale, cette province a aussi le plus faible taux de décès, comparé à tous les autres pays du monde entier.

NOMBREUX TELEPHONES

REGINA.— Cette province a le plus grand nombre de téléphones ruraux, per capita, que n'importe quelle contrée de l'univers, excepté la Suède. En 1935, il y avait 73,758 téléphones en Saskatchewan.

LA SAISON DE CHASSE

REGINA.— A partir du premier novembre, il est permis de chasser le renard la loutre, la belette, le putois, le vison, le lynx, le coyotte et l'écureuil rouge.

On peut chasser, tout le temps, les loups des bois, les ours, les carcajous et les lièvres.

Après le seize novembre, on peut, chasser l'original, le cerf, le caribou, l'antilope et l'élan.

Pour les fermiers éprouvés

REGINA.— De Seaforth, Ontario, est arrivé, à Laporte en Saskatchewan, un char contenant des légumes, des pommes, des conserves, du syrop et du miel pour être distribués aux fermiers des régions arides de la province.

LES MINES

REGINA.— Trois compagnies minières incorporées avec un capital de $9,000,000 sont en pleine activité à Goldfields où on a encore découvert de nouveaux filons d'or et de nickel.

DES FRONTIERES

REGINA. —M. B. Weckes, directeur d'explorations, est le représentant de la Saskatchewan au comité, d'enquête à propos de la frontière exacte entre le Manitoba et la Saskatchewan.

Les manufactures de l'ouest

REGINA.— Le rapport officiel des manufactures de l'ouest, en1934 accuse une avance de 19 pour cent sur 1933 et cette avance continue. Le rendement de ces manufactures, en 1934, fut de $217,008,000 comparé à $182,250,000, l'année précédente.

En Saskatchewan, la production globale des manufactures, en 1934 s'éleva à $42.261,000, comparé à $36,199,000 en 1933. Le capital investi était de $65,975,000; avec 5,986 employés et $6,093,000 de salaires payés. Alors, la principale industrie de cette province était la farine et les moutures représentant une valeur $11.794,000, ensuite les produits pétrolifères, $5,944,000; le beurre et le fromage, $5,813,000; les viandes $5,621,000, et les stations électriques centrales, $4,229,000.

LES TELEPHONES

REGINA.— Le gouvernement de la Saskatchewan a établi les appareils téléphoniques automatiques à Régina, Saskatoon, Moose-Jaw, Prince-Albert, Swift Current, Melfort, North Batlleford, Indian Head, Qu'Appelle et Yorkton.

L'EMBAUCHAGE

REGINA. - En septembre, des 2 249 personnes qui se sont présentées aux bureaux de l'embauchage gouvernemental, 1,985 y ont trouvé du travail.

LES LOUPS

REGINA.— Les orignaux, les caribous et les cerfs sont dévorés par les loups des bois, dans le nord de la Saskatchewan, d'après une information de M. D. A. Hall, ministre d'Athabaska.

Rita La Verne, étoile très populaire

Mlle Rita La Verne, étoile très populaire, dans l'ouest du Canada, a donné plusieurs émissions à la Commission canadienne de la radio par l'entremise des studios de Winnipeg.

Les élévateurs fermés

SASKATOON.— A Saskatoon, à Lethbridge et à Moose Jaw, les elevateurs à grains seront bienlôt fermés, à cause du manque de grains, nous apprend M. J. H. Holmes, commissaire de la chambre de commerce à Saskatoon.

DES GAINS

MONTREAL.— En septembre, les revenus du Canadien Pacifique furent de $132,666 plus élevés que ceux du même mois, l'an dernier; soit $3,422,884 contre $3,290,218.

Ouverture de la session en Colombie-Britannique

VICTORIA.— La quatrième session du dix-huitième Parlement de la province est ouverte. On prévoit que la session ne durera pas plus d'un mois.

Du bétail canadien en Russie

REGINA.— Des négociations se poursuivent dans le moment avec la Russie, pour la vente de 100,000 têtes de bétail de l'Ouest à l'U.R.S.S.

AU MANITOBA

MELITA, Man.— Treize municipalités des régions arides du sud-ouest du Manitoba ont refusé le système du redressement de la dette.

Election supplémentaire

EDMONTON.— L'élection supplémentaire de la circonscription électorale de Grouard aura lieu le 30 novembre et les nominations, le 20 novembre.

EN DEFAUT

EDMONTON.— La province de l'Alberta n'a pu faire honneur à son échéance de $1,250,000. dûe le deux novembre. Le premier ministre William Aberhart a déclaré que l'intérêt au taux de 3 pour cent continuera d'être payé.

LE SYSTEME DES REPARATIONS

OTTAWA.— Le système des réparations de maisons de la commission nationale de l'emploi, est en opération, par tout le Canada.

Dans les grands centres, les banques canadiennes prêteront aux propriétaires qui veulent réparer leurs maisons. Ces prêts seront faits sans endosement.

LES TOURISTES

MONTREAL.— Le tourisme, au Canada, cet été a augmenté d'environ 1,000,000 de visiteurs. L'argent dépensé au Canada, par les touristes est d'environ $285,000,000 comparé à $309,000.000, en 1929 qui fut l'année record du tourisme.

Mgr Johnson est intronisé à Nelson C.-B.

NELSON.— Mgr Martin Johnson, le nouvel évêque de Nelson, a été intronisé solennellement en présence de l'archevêque de Vancouver et d'un grand concours de membres du clergé. Mgr Johnson a la distinction d'être le plus jeune évêque catholique du Canada. Son Excellence n'a que 37 ans.

M. J.-G. Diefenbaker choisi

REGINA.— Les conservateurs de la Saskatchewan ont choisi M. J. G. Diefenbaker, C.R., comme chef. Ce brillant avocat de Prince-Albert remplace le Dr. J. T. M. Anderson, à la tête du parti conservateur qu'il veut conduire à la victoire.

Arrêtera-t-on Tim Buck

OTTAWA.— Une rumeur veut que la police arrête le meneur communiste Tim Buck à son retour d'Europe. Buck aurait enfreint les conditions mises à sa libération du pénitencier de Kingston.

Questionné au sujet de cette rumeur, le ministre de la Justice, M. Ernest Lapointe, a répondu qu'il n'a rien à dire à ce sujet.

AMELIORATION

OTTAWA.— Dans la revue des premiers neuf mois de 1936, le bureau des statistiques du Dominion constate plusieurs signes du recouvrement économique.

LIVRAISONS D'AVIONS MILITAIRES ANGLAIS

OTTAWA EN A ACHETE POUR $500,000

OTTAWA.— L'aviation militaire canadienne reçoit de ce temps-ci de nouveaux appareils achetés en Angleterre et coûtant plus de $500,000. Elle a déjà pris livraison de deux avions de bombardement Ehark et elle les fait assembler à l'aérodromé de Rockcliffe. Elle en recevra bientôt cinq autres. Chacun des ces appareils coûte $64,890. On dit que ce sont les premiers véritables engins de guerre que le Canada achète depuis la Grande guerre.

Outre les sept avions de bombardement en question, l'aviation militaire canadienne recevra 10 avions Abiulio, coûtant $6 000 l'un et destinés à l'instruction des aspirants.

6,000,000 D'EMPLOYES

WASHINGTON.— Le secrétaire du travail, M. Perkins, estime à plus de six millions le nombre des employés dans les industries américaines, depuis mars 1933. Ce relevé est basé sur les statistiques de l'office du travail qui détient les listes des salaires payés.

ARITHMETIQUE POLITIQUE

On discutera jusqu'à la fin du monde des vertus et des pitiés des divers scrutins proposés au peuple pour exprimer sa volonté. Les heurs et malheurs du suffrage universel sont bien connus. Les élections françaises du mois de mai dernier en sont une nouvelle illustration. Sait-on par exemple que le vote émis par la nouvelle majorité de la Chambre qui soutient le gouvernement de Front Populaire ne représente jamais plus de 3 millions de voix? Or, il y a en France 11 millions d'électeurs et 40 millions d'habitants.

Le renversement total de la politique intérieure et financière de la France, imposé par la nouvelle majorité vient d'un simple déplacement de 500 mille voix qui sont passées de l'union nationale au front populaire. Le bloc de gauche qui domine la Chambre et qui groupait en 1932: 5,190,000 électeurs a obtenu en 1936: 5.690,000 voix, soit un gain d'à peine 4 pour cent sur l'ensemble du collège électoral.

On voit combien des fluctuations, somme toute minimes, peuvent déterminer des conséquences importantes et graves.

Petites causes, grands effets.

Un, de l'histoire de France

Le Capitaine Astier de Villatte vient de mourir à bord de son avion comme un Capitaine sur son navire. Il était parti dans une nuit sur un appareil de bombardement avec ses co-équipiers: quatre sous-officiers de l'active. Après quelques heures de vol, l'avion fut en difficulté. Dans l'obscurité le pilote s'efforça, sans y parvenir, de triompher d'une adversité dont les causes demeuraient inconnues. Mais l'appareil perdait de l'altitude.... La lutte s'éternisait. C'est alors que le Capitaine Astier de Villatte groupa les trois sous-officiers, observateurs et radio, et leur dit avec le plus grand calme: "Vous allez sauter". Il leur ajusta lui-même les parachutes, ouvrit la porte et compta: un.... deux... trois... Les trois hommes s'élancèrent et arrivèrent au sol sains et saufs.

Le Capitaine vint alors trouver le pilote: "A votre tour" lui dit-il. Le jeune homme s'y refusa: "Je pilote, mon Capitaine, je dois me jeter le dernier, sautez d'abord". Le Capitaine Astier de Villatte regarda le Sergent dans les yeux et lui cria, au milieu du vrombissement infernal des moteurs: "Je suis votre Chef, je vous ordonne de sauter". Il lui ajusta le quatrième parachute. Le pilote s'élança et eut la vie sauve. . . . .

Au petit jour les quatre sous-officiers retrouvèrent près de leur point de chute le bimoteur écrasé au sol et découvrirent dans la carlingue le corps du Capitaine Astier de Villatle. . . . .

Limitation des armements

LONDRES.— La commission royale de la fabrication des armements propose un pacte international de limitation des armements, par le contrôle des manufactures d'armements.

La marine italienne

ROME.— L'Italie aurait l'intention de doubler sa marine de guerre afin de pouvoir maintenir son prestige sur la Méditerranée.

QUALITE

Le seul mot qui décrit complètement ces

HABITS

$25.00

QUALITE! Ces habits sont qualité de part en part. Ces habits sont faits des plus fins Worsteds importés. Ils sont habilement taillés, et ils sont les derniers dans le style et modèle. Presque tous en modèles à revers simple pour hommes et jeunes gens dans les plus belles nuances brunes, bleues, noires et grises. Tailles 34 à 48.

AUTRES HABITS
$19.50 à $34.50

RALPH MILLER LTD.

915 Ave. Centrale Prince-Albert.

Soulagement Sûr et Rapide au SCIATIQUE
Les poisons le long du nerf sciatique sont cause de la douleur lancinante dans la cuisse. Pour en être soulagé rapidement, prenez les
LE TRC CAPSULES ANTI-RHUMATISMALES TEMPLETON T83F
50c. et $1 chez toutes les pharmacies

Pour Marchandise Générale
Meilleure Qualité au
PLUS BAS PRIX

THE
Windsor Grocery
700 Avenue Centrale Pr.-Albert
TEL. 2776

Modern Bread
Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront

New Auto Wreckers

Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

Rangez-vous
Du côté de ceux qui épargnent

COURTNEY'S

1008-1ère Avenue Ouest, Prince-Albert
--- et Tisdale, Sask.

Nous avons tout pour un foyer.

"MEUBLEZ UN FOYER A MOITIE PRIX"

SPECIAL

Un LIT COMPLET de $65, sera vendu pour $1.00 au client qui devincra le plus près un chiffre caché qui se trouve entre 1 et 10,000. Une conjecture gratis est permise avec chaque achat de $1.00 entre le 19 SEPTEMBRE et le 30 NOVEMBRE.

36 W